

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.



Vol. II.

MONTREAL, JUIN 1898.

No 9.

L. E. N. PRATTE,  
1676 Rue Notre-Dame.

Directeur  
Téléphone 1080.

G. H. de KERMENO,

Rédacteur  
413 Rue St-Hubert.

## L'Organisation des Concerts

L'excellente *Revue Internationale de Musique*, qui se publie à Paris, nous apporte sous ce titre et avec la signature de M. Jean d'Udine, un intéressant article dont nous détachons quelques passages. Sans partager absolument toutes les vues ni approuver tous les avancés de Jean d'Udine, nous y rencontrons cependant nombre de faits instructifs, dont nos lecteurs ne sauront manquer de tirer profit.

"Je ne crois pas, dit-il, que l'on puisse concevoir plus fausement qu'on ne le fait aujourd'hui, l'art de répandre les connaissances musicales au moyen de petits concerts ; et j'entends par là, non-seulement les séances, soit de professionnels, soit d'amateurs, mais encore les neuf-dixièmes des soirées en général. Les causes de la nullité absolue de la plupart d'entre elles sont de deux natures. Les unes tiennent à la composition du programme, les autres à leur exécution."

"Dans la composition de tous les programmes, ce qui frappe, c'est le décousu complet des numéros qui s'y succèdent, de telle sorte que dans une même soirée vous entendez la *Symphonie Pastorale*, et une *Sonate* de Godard, l'*Ouverture* du *Barbier*, la *Scène* du *Mancenillier* de l'*Africaine* et le *Sommeil* de Fervaal se succédant d'une façon aussi imprévue qu'injustifiable."

"Je ne prétends point entamer un procès de tendance aux organisateurs de concerts, mais je voudrais les voir se tracer une ligne de conduite plus précise, poursuivre un but mieux défini. Si pratiquement ces auditions panachées ne s'expliquent guère, psychologiquement elles se justifient encore moins."

"En soi, force est de le reconnaître, la forme d'audition dite *Concert* est essentiellement défectueuse au point de vue de l'enseignement. Pis aller nécessaire, elle joue dans l'art des sons un rôle analogue à celui que les musées remplissent dans l'éducation plastique des foules. Faute de mieux, vous arrachez quelques pages à l'œuvre des compositeurs, et vous les faites entendre bout à bout à des centaines de personnes hétérogènes, mal échappées aux préoccupations du monde."

"L'unité, quelle qu'en soit la nature, constitue l'élément indispensable de tout enseignement. En musique, il faut qu'un lien étroit rattache les uns aux autres les divers numéros de tout programme, lien de forme, lieu de sujet ou lien de tendance. De cette façon, l'auditoire a le temps de se rendre compte de ce qu'on lui propose et de s'imprégner, soit du système, soit de l'émotion qu'on s'efforce de lui faire connaître."

"Si nous voulons maintenant nous rendre un compte exact du vice qui entache radicalement l'interprétation de ces programmes kaléidoscopiques, interrogeons l'attitude du public pendant leur exécution."

"Le concert s'ouvre généralement par un morceau d'ensemble, joué soit par l'orchestre du théâtre, soit par une phalange d'amateurs. Les chaises grincent, les caquets expirent à peine, les retardataires se fauflent dans la salle au milieu de bruyantes excuses. Bref, personne n'écoute ce numéro qui s'achève au milieu de l'indifférence."

"Cette indifférence d'ailleurs, l'auditoire ne s'en départira pas une seule fois à l'égard des trois ou quatre autres pièces orchestrales. Elles sont pour lui la sauce du concert, sauce à laquelle il ne pense même pas à goûter."

"Les solistes ont plus d'attrait. Encore faut-il qu'ils n'appartiennent pas à la localité ; car dans ce cas on ne songe qu'à exalter leur grâce, leur talent, leurs progrès, s'ils sont sympathiques ; qu'à constater leur prétention, leur nullité, leur décadence, s'ils sont antipathiques, sans s'inquiéter le moins du monde de ce qu'ils chantent ou de ce qu'ils jouent."

"Le public réserve son délire pour le vrai, le seul clou de la soirée, le virtuose !!! Chanteur, pianiste, violoniste, flûtiste, c'est lui le réveilleur de cette foule somnolente. Ce salarié, qui sait par expérience comment on pique un succès, attaque les grandes machines qui font pâmer les belles dames et hocher la tête d'un air entendu aux notabilités en redingote. Le public trépigne, il bisse, il rappelle. Le virtuose salue gravement et sert en sourdine quelque "cinquantaine," quand il n'y va pas de son "adorable petite gavotte personnelle."

"Mais, la musique dans tout cela ? Oui, la musique, l'art, qui donc y pense ? Et l'on parle de la diffusion du sentiment musical par les concerts ! !"

## L'ART MUSICAL

REVUE MENSUELLE CANADIENNE

-- BOITE POSTALE 2181 --

TELEPHONE 1080.

LA CIE DE PIANOS PRATTE, PROPRIETAIRES  
1676, rue Notre-Dame.

## CONDITIONS D'ABONNEMENT :

UN AN (Campagne) .. . . . . .	\$1.00
UN AN (Ville et distribution à domicile) .. . . . . .	1.15
En dehors du Canada et des États-Unis .. . . . . .	1.25
LE NUMERO .. . . . . .	15 Cts

## NOTE DE L'ADMINISTRATION

On demande des agents dans toutes les parties du Canada et des États-Unis, pour la vente au numéro, les abonnements et les annonces de L'ART MUSICAL. Inutile de faire application sans fournir les plus sérieuses références.

On paiera une commission libérale.

S'adresser ou écrire à L'ART MUSICAL, 1676 rue Notre-Dame, Montréal

## A NOS LECTEURS

**Nous rappelons à nos lecteurs, à nos amis et à tous ceux qui s'intéressent à l'œuvre que nous avons entreprise, que chaque mois L'ART MUSICAL publie 8 pages de musique des grands maîtres, 12 pages d'informations très intéressantes et des nouvelles artistiques du monde entier, le tout pour la modique somme de UN DOLLAR par an.**

## LA DIRECTION.

"Que manque-t-il donc pour atteindre un but élevé, sinon ce qui manque à la composition même du programme, l'unité ! Des liens non plus entre les divers morceaux, mais entre leurs interprètes et les spectateurs qui écoutent."

"A tout cela peut-être va-t-on me répondre que dans les concerts on songe uniquement à se distraire, à s'amuser et que, dans cet ordre d'idée, les progrès importent peu ! C'est inexact et la prétention du public est tout autre. En second lieu les auditeurs ne s'amuse pas tant que cela. Ils ne se rendent à ces concerts que par snobisme et sommeillent ou jacassent tout le temps."

"Et puis, il ne faut pas s'amuser de la musique ; *il faut l'aimer*, car elle est sainte, ou si vous le préférez, comme le dit Tolstoï, elle est *épouvantable*, par tout ce qu'elle renferme. En aucun cas on ne doit pas *jouer* avec elle. Il faut l'aimer ! Et quand on l'aime, on devient capable pour elle de ces efforts au prix desquels je voudrais voir entièrement modifier la teneur si défectueuse des concerts."

## STATISTIQUE WAGNÉRIENNE

D'après les documents publiés par Hans de Wolzogen, dans le *Bayreuther Blätter*, 1,114 représentations wagnériennes ont été données dans 89 villes allemandes, du 1er juillet 1896 au 30 juin 1897, contre 1,063 données durant la précédente année.

Ce total se décompose ainsi que suit :

*Lohengrin* fut joué 285 fois, le *Tannhäuser*, 258 ; le *Hollandais volant*, 148 ; la *Walkyrie*, 107 ; les *Maîtres chanteurs*, 104 ; *Siegfried*, 58 ; le *Crépuscule des dieux*, 44 ; *Tristan et Yseult*, 41 ; *l'Or du Rhin*, 38 ; *Rienzi*, 29.

Francfort-sur-le-Mein et Hambourg tiennent la tête de la liste avec 53 représentations chacune.

En dehors de ces 1,114 représentations wagnériennes purement allemandes, il faut en compter encore 300 données en français, en italien, en espagnol en danois, en suédois, en hollandais, en flamand, en tchèque, en anglais, en hongrois et en égyptien.

Qui niera maintenant l'universalité des œuvres du grand maître allemand ?

## VINCENT D'INDY

Vincent d'Indy naquit à Paris en 1852, le 27 mars. Après avoir bravement fait son devoir de citoyen français pendant la funeste guerre de 1870, il reprit ses études musicales.

Après avoir étudié le piano avec Diémer et l'harmonie avec Lavignac, il devint l'élève de César Franck pour le contrepoint, la fugue et la composition. De 1873 à 1875 il fut également l'élève de la classe d'orgue, au Conservatoire, sous la direction de C. Franck.

En 1871 il fut avec C. Franck, St-Saëns, G. Fauré, Duparc, Castillon, E. Chausson, l'un des fondateurs de la Société Nationale de Musique. Ce fut cette société qui ranima en France le culte de la Symphonie et de la Musique de Chambre.

Il fut chef des chœurs des Concerts Colonne pendant cinq ans. En 1873 il fit un voyage en Allemagne et fut quelque temps élève de Liszt à Weimar.

En 1887, comme chef des chœurs des Concerts Lamoureux, il dirigea les études chorales et la musique de scène lors de l'unique représentation de *Lohengrin* à l'Éden.

En 1885 Vincent d'Indy remporta le Grand prix de la ville de Paris avec le *Chant de la Cloche*, qui fut exécuté par les Concerts Lamoureux.

En 1884 il refusa la place de professeur de composition au Conservatoire, place qui lui fut offerte à la mort d'Ernest Guiraud. Vincent d'Indy ne voulait pas aliéner sa liberté artistique. Actuellement il est professeur de composition à la Schola Cantorum et en même temps inspecteur de l'Enseignement musical de la ville de Paris.

Chevalier de la légion d'honneur depuis 1892, il est aussi commandeur de l'Ordre de Charles III d'Espagne, depuis 1886.

Jusqu'à ce jour l'œuvre capitale de Vincent d'Indy semble être *Fervaal*<sup>1</sup>, action musicale en trois actes et un prologue, représenté au Théâtre Royal de la Mounaie de Bruxelles le 12 mars 1897, repris en mars 1898 et donné actuellement à l'Opéra-Comique de Paris.

<sup>1</sup> Voir le numéro de mai 1897 de L'ART MUSICAL, page 180.

## Les principales Oeuvres de Vincent d'Indy

## ORCHESTRE

La Forêt Enchantée, op. 8, (Heugel) — La Chevauchée du Cid, op. 11, baryton, clarinette et orchestre (Hamelle) — Wallenstein, op. 12, trilogie pour orchestre, (Durand) — Saugé Fleurie, op. 21, lég. pour orchestre, (Hamelle) — Le Chant de la Cloche, op. 18, légende dramatique, 1 prologue et 7 tableaux, soli, chœur et orchestre, (Hamelle) — Symphonie, op. 25, orchestre et piano, sur un air montagnard, (Hamelle) — Fantaisie, op. 31, pour hautbois et orchestre, (Durand) — Istar, op. 42, variations, (Durand).

## OEUVRES DRAMATIQUES

Attendez-moi sous l'Orme, op. 14, opéra-comique en un acte, (Enoch) — Karadec, op. 34, musique de scène pour un drame, (Heugel) — Fervaal, op. 40, action musicale en trois actes et un prologue, (Durand).

## MUSIQUE DE CHAMBRE

Quatuor pour piano, violon, alto et violoncelle, op. 7, (Durand) — Suite en Ré, op. 24, dans le style ancien, (Hamelle) — Trio, op. 29, pour piano, clarinette et violoncelle, (Hamelle) — 1er quatuor, op. 35, pour deux violons, alto et violoncelle, dédié à Ysaye, (Hamelle) — 2e quatuor, op. 45, pour deux violons, alto et violoncelle, (Durand).

## MUSIQUE POUR PIANO

Poème des Montagnes, op. 15, suite en trois parties, (Hamelle) — Helvetia, op. 17, trois valse, (Hamelle) — Schumanniana, op. 30, trois pièces, (Hamelle) — Tableaux de Voyages, op. 33, treize pièces, (Leduc).

## MUSIQUE VOCALE

Clair de Lune, op. 13, (Victor Hugo), soprano et orchestre, (Hamelle) — Ste Marie Magdeleine, op. 23, cantate en deux parties pour soprano, chœur de femmes, piano et harmonium (Durand) — Sur la Mer, op. 32, chœur par voix de femmes (Hamelle) — L'Art et le Peuple, op. 39 (Victor Hugo), chœur à quatre voix d'hommes (Hamelle) — Dans Israël, op. 41, motet pour 6 voix (Schola Cantorum) — Lied Maritime, op. 43, contralto et orchestre, (Bandoux).

## NOS MUSICIENS

Madame Jehin Prume, née Rosita del Vecchio, naquit à Montréal le 15 décembre 1848. Elle fit ses études au Couvent du Sacré-Cœur du Sault au Récollet, où elle fut compagne de classe d'Emma Lajeunesse, devenue Mme Albani.

À l'âge de 19 ans, elle épousait le violoniste belge Jehin-Prume. Ce fut ce mariage qui décida de sa vie d'artiste. Admirablement douée, elle fut ce que l'on appelle au théâtre : Une nature. Sauf quelques leçons indispensables, on peut dire qu'elle s'était formée seule. D'ailleurs elle était à bonne école, et comme elle se plaisait à le répéter, elle apprenait en écoutant le violon de son mari.

Elle fit plusieurs tournées artistiques dont les principales furent : En 1870, aux États-Unis et à Cuba avec Carlotta Patti ; en 1872, en Belgique ; en 1874-75, au Canada et aux États-Unis.

En 1877, elle jouait à Montréal le rôle de Jeanne d'Arc dans le grand drame Lyrique de MM. Barbier et Charles Gounod. Elle y obtint un grand succès.

En 1880, elle jouait au Canada les drames de Louis Fréchette, *Papineau* et *l'Exilé*, montrant par là qu'elle était aussi bonne comédienne que cantatrice de talent.

Son talent était fort étendu, et de plus elle savait l'adapter à tous les genres. Comme chanteuse, elle avait



MME JEHIN-PRUME

une voix de mezzo-soprano riche en timbre et d'une grande fraîcheur. Elle disait la chansonnette avec une grande délicatesse et abordait avec succès le grand Opéra.

Madame Jehin-Prume fut enlevée dans toute la fleur de sa jeunesse et de son talent à l'affection des siens et au public qui aimait à l'applaudir. Au mois de février de 1881 elle contractait un refroidissement au sortir d'un concert de charité et, le 14 février, tout ce que Montréal possédait d'artistique, conduisait à sa dernière demeure la dépouille mortelle de celle qui avait été son artiste favorite.

Pour finir, citons ce que, au lendemain du succès de Mme Prume dans *Jeanne d'Arc*, disait *La Minerve* qui, chacun le sait, n'a jamais été tendre en matière de théâtre français :

LA MINERVE (Montréal, 15 mai 1877). — " Le rôle capital, celui de la chaste et incomparable héroïne qui sauva la France autant par sa vertu surhumaine que par sa valeur sur les champs de batailles, rôle écrasant par sa grandeur et aussi par son étendue car il remplit toute la pièce, — le rôle de *Jeanne d'Arc* était tenu par Mme Prume ; celui-là, certes n'a pas été sacrifié et, au moment où nous écrivons ces lignes tracées à la hâte, nous sommes encore sous le coup de l'impression profonde qu'elle nous a causée."

## LES ŒUVRES DE BOËLLMANN

Nous lisons dans le *Monde Musical* de Paris :

Quelques mois avant sa mort si regrettable et si prématurée, Léon Boëllmann, dont le renom grandissait de jour en jour, m'adressait de Berck, une bien affectueuse lettre, où il indiquait ses projets d'avenir ! " J'ai le parti bien arrêté, disait-il, de ne jamais écrire pour le théâtre, mon tempérament me poussant vers la musique symphonique, la musique de chambre, d'orgue, etc... Cela ne rapporte pas de gros droits d'auteur, mais combien de joies artistiques en revanche !..." Hélas ! aujourd'hui c'est nous seuls qui jouissons de l'œuvre du jeune maître, mais il semble que ce qui s'est présenté pour Bizet et tant d'autres va se réaliser pour Boëllmann : lui disparu, on s'apercevra davantage du grand talent qu'il possédait, talent qui n'était pas sans exciter des jalousies et de médisantes critiques.

Nous n'avons pas été surpris de voir M. Eugène Gigout consacrer ses deux séances annuelles à celui qui fut à la fois le meilleur et le plus aimé de ses élèves et, grâce au mérite des véritables artistes formés par l'éminent organiste de Saint-Augustin, ces réunions ont été un régal pour tous les auditeurs. Le 17 avril, les jeunes gens interprétèrent diverses pièces d'orgue que je ne puis toutes énumérer, mais je veux citer les noms de M. E. Billeton, A. Roussel, A. de Montrochard, P. Verdeau et J. Rousse, remarquables dans l'exécution de *Prélude et Fugue en mi mineur*, *Marche religieuse*, *Élégie*, *Chorale en la*, *Paraphrase sur un Laudate Dominum*. Comme intermèdes, M. Auguez,

chante avec un beau style la *Rime et l'Épée* et un superbe *Noël* ; MM. Chevillard et Salmon jouent admirablement la *Sonate* pour piano et violoncelle, provoquant une véritable émotion par leur manière de dire le magnifique *Andante*.

Plus intéressante encore la séance réservée aux jeunes filles. Il me semble que Melles G. Moutier, M. Théophile Gauthier, G. Riégler et V. Cartier sont des organistes accomplis pour lesquelles l'instrument de Cavallé-Coll n'a plus guère de secrets. Très travailleuses, paraît-il, ces demoiselles reçoivent aussi de M. Gigout des leçons d'harmonie et composition, complément indispensable d'une véritable autorité artistique. À ce point de vue, Melle V. Cartier, correspondante de plusieurs journaux canadiens, et Melle Moutier sont particulièrement à signaler. Parmi les morceaux exécutés : la *Suite gothique*, *Élévation*, *Offertoire sur des Noëls*, *Intermezzo*, *Carillon*, etc.

Le 24 avril, Melle Éléonore Blanc, Melles S. et M. Chaigneau prêtent leur précieux concours à l'intéressant concert ; la vaillante cantatrice chante *Lamento* (d'après Verlaine) et *Notre amour*, la mélodie la plus répandue de L. Boëllmann ; Melles Chaigneau traduisent avec grand charme *Romançe*, *Andante*, *Largo* pour piano et violoncelle.

Que de variété dans ces nombreuses pièces. En se retirant les invités adressent leurs plus chaudes félicitations à M. Eug. Gigout et saluent respectueusement la veuve inconsolable de Léon Boëllmann.

A. DANDELOT.

## MM. SAINT-SAËNS, GUILMANT, PUGNO

(Du *Monde Musical* de Paris.)

Ces trois éminents artistes français, viennent de rentrer en France après un long séjour à l'étranger.

M. C. Saint-Saëns a passé une partie de l'hiver à Las Palmas ; nous avons eu le plaisir de le rencontrer chez lui, et, après avoir constaté le bon état de sa santé, l'illustre compositeur nous a prié de démentir l'information qui lui prêtait l'intention d'aller diriger le Conservatoire de Buenos-Ayres. M. C. Saint-Saëns doit simplement se rendre à Béziers au mois d'août prochain pour la première représentation de *Déjanire*.

MM. Guilmant et Pugno nous reviennent d'Amérique chargés de lauriers. L'aimable organiste a bien voulu nous faire visite aux bureaux du *Monde Musical* et nous a déclaré qu'il était très heureux de son séjour aux Etats-Unis. Il a reçu partout un accueil très sympathique et a été particulièrement touché de la magnifique réception qui lui a été faite ainsi qu'à Pugno peu de temps avant son retour en Europe. J'ai constaté, nous a-t-il dit, que l'idée française pénétrait de plus en plus au-delà de l'Océan et nous ne sommes plus au temps où les Américains croyaient que Bach n'était convenablement interprété qu'en Allemagne. Nous devons ajouter que M. Guilmant a été le plus fervent apôtre de cette conversion.

Pour ce qui concerne la valeur des orgues, M. Guilmant nous a fait remarquer que les églises américaines étant généralement de dimensions assez restreintes, il n'y a pas trouvé d'instruments ayant la grande puissance, l'ampleur de sonorité et toutes les ressources des instruments de facture française. Quant aux orgues électriques, seules celles construites par MM. Casavant frères, les habiles facteurs canadiens de Saint-Hyacinthe, lui ont donné une réelle satisfaction.

M. Raoul Pugno, malgré les quelques désagréments causés par son premier impresario, conserve aussi de son séjour en Amérique un excellent souvenir. Comment pourrait-il en être autrement après tous les triomphes qu'il y remporta ?

On a trouvé dans les archives de l'église de Saint-Pierre, à Vienne, un certain nombre de compositions, en partie inédites, de Schubert et de Beethoven, à savoir, du premier, les manuscrits de neuf mélodies, déjà connues, et de plus une messe orchestrée, une fantaisie pour piano à quatre mains et un *rondo* ; également du second, à quatre mains, une œuvre chorale avec toutes les parties de voix et d'orchestre.

La Société des amis de la musique a fait l'acquisition de l'œuvre de Beethoven ; la messe et les pièces de piano de Schubert seront éditées prochainement.

Les Américains ont hérité des Anglais d'une grande passion pour l'orgue ; mais, la profession d'organiste n'est pas fort profitable dans ce pays où la vie est si chère.

Le diocèse de New-York comprend 215 églises, dont 86 se trouvent dans l'intérieur de la ville. Parmi ces dernières 2 seulement paient à leur organiste une somme annuelle de 20,000 francs ; deux autres accordent 17,500 francs ; et sept paient 12,500 francs.

Dans les autres églises les honoraires de l'organiste s'élèvent à 5,000 francs. Or, un accordeur de grandes orgues est généralement payé à raison de 7,500 francs par an, de sorte que, dans la plupart des cas, il vaut mieux, dans le Nouveau-Monde, être accordeur qu'organiste !

## NOTES ET INFORMATIONS

Madame Marchesi est très malade à Paris.

M. et Mme Reginald de Koven sont partis pour Paris le 10 mai.

Raoul Pugno a rapporté \$30,000 de sa tournée aux Etats-Unis.

Mlle Alice Verlet doit chanter à divers concerts cet été... à Cuba (?!)

Madame Térésa Carreno est engagée à Londres pour une série de concerts.

Henri Marteau a été littéralement bombardé de roses pendant son séjour à San Francisco.

Madame Lamperti, veuve du célèbre professeur de chant de Milan doit fonder une école de chant à New-York cet automne.

Henri Marteau est reparti pour l'Europe où le rappelaient ses engagements.

Massenet vient d'être nommé membre honoraire de l'Académie Royale de Stockholm.

Anton Seidl a laissé une fortune considérable, des propriétés foncières et de fortes assurances.

Si les circonstances le permettent, Moritz Rosenthal se fera entendre aux Etats-Unis cet été.

Les concerts d'ensemble d'Ysaye, Marteau, Gérardy et Lachaux ont rencontré partout le plus grand succès.

Mlle Marie Van Zandt doit épouser sous peu un riche millionnaire appartenant à la noblesse russe.

Par suite de désaccord entre les membres de la famille, Johann Strauss vient de fonder un nouvel orchestre.

Un grand concert sera donné à Vienne au mois d'août à l'occasion du Jubilé de l'Empereur François Joseph.

Le pianiste russo Siloti est reparti pour l'Europe, sitôt la déclaration de guerre entre l'Espagne et les Etats-Unis.

Jamais Madame Melba n'avait été l'objet de manifestations aussi chaleureuses que celles qui lui ont été faites dernièrement à San Francisco.

Mlle Courtenay, cantatrice américaine au nom bien français, vient d'être engagée à l'Opéra-Comique de Paris. Elle doit débiter dans *Manon*.

Nikish a été obligé de payer un dédit de 12,000 florins (\$6,000) pour rupture de son engagement comme chef d'orchestre au théâtre de l'Opéra royal de Buda Perth.

Verdi fait construire à ses frais à Milan une maison de retraite pour les musiciens pauvres et âgés. Une rente annuelle de \$15,000 est destinée à couvrir les frais.

Madame Cosima Wagner a, dit-on, en sa possession quatre œuvres complètes et inédites de son mari, lesquelles Richard Wagner avait destinées à voir le feu de la rampe en 1900.

Après avoir terminé sa série de concerts en Californie, Ysaye s'embarquera pour faire le tour du monde. Il visitera l'Australie, le Japon, la Chine, les Indes, l'Egypte, et rentrera en France par la Méditerranée.

## UN PROBLEME MUSICAL RESOLU

Les manuscrits autographes de deux partitions, célèbres à divers titres, sont entrés le même jour à la bibliothèque du Conservatoire de Paris.

Il s'agit des partitions d'orchestre de *Guillaume Tell*, de Rossini, et de *Roland à Roncevaux*, de Mermet.

Le manuscrit de Rossini permettra de trancher définitivement une question encore pendante, à savoir que, pour l'ouverture de *Guillaume*, on n'a jamais su exactement si le violoncelle doit, pour arriver à la tonique finale de son trait, faire le passage sur le *la* ou sur le *si* naturel du ton d'*ut* majeur. En Allemagne et en Angleterre, beaucoup de chefs d'orchestre sont partisans du *si*. En France, en Italie et en Belgique, on fait toujours le *la*. Même M. Rivière, musicographe anglais fort connu, a écrit à ce sujet une brochure où il a recueilli les avis de nombre de notabilités musicales.

Désormais, il n'y aura plus à équivoquer. Sur la partition d'orchestre de la main de Rossini, la note écrite est un *si*.

4ème Centenaire de Vasco de Gama

Au mois d'avril dernier le Portugal, à l'instigation de la Reine Marié Amélie, célébrait le 400ème anniversaire de la découverte (1498) de la route des Indes par le célèbre Vasco de Gama.

Réunis dans une commune pensée de respect et de sympathie, des amiraux, peintres et musiciens français ont désiré s'associer à cette manifestation.

d'hui des hommes tels que notre confrère M. de Lacerda, compositeur distingué et savant musicographe, M. B. Ferreira, si accueillant aux artistes, M. le vicomte de Wildik, M. de Souza, ministre de Portugal, etc."

"Le programme comportait une très belle partie artistique, où la musique n'avait pas été négligée. Mlle Eléonore Blanc a chanté avec art et sentiment le *Songe de Vasco de Gama*, composition

lui ont accordés. M. Bourgault-Ducoudray, l'éminent professeur du Conservatoire de Paris et l'auteur de la musique du *Songe de Vasco de Gama*, a bien voulu nous adresser les premières notes de son œuvre, avec sa signature et une flatteuse dédicace. C'est cet autographe précieux que nous avons le plaisir de mettre ici même sous les yeux du public.

MATER DOLOROSA

Nous publions, dans notre numéro de ce jour, entre autres compositions musicales, un morceau inédit dû à la plume de M. F. Jéhin-Prume, violoniste du Roi des Belges, et nous sommes convaincu d'avance que nos lecteurs nous en sauront gré.

Ecrit en *fa* dièze mineur, cette belle mélodie est empreinte d'un sentiment poignant, où la note personnelle domine; en effet, elle n'éveille aucun souvenir et indique chez son auteur un talent qu'il eût dû mettre à contribution davantage. Du mineur elle passe au majeur, puis, reprenant en *ré* mineur, elle revient en *fa* dièze majeur, pour terminer sur la dominante du ton original.

M. Prume a déjà composé plusieurs morceaux pour le violon, ainsi que des mélodies, bien accueillis en Europe, où un éditeur s'est empressé de les publier, et *Mater Dolorosa* obtiendra sans aucun doute un succès immédiat auprès des connaisseurs.

Manuel Garcia le doyen de tous les professeurs de musique encore en exercice, a atteint le belle âge de quatre-vingt-quatorze ans. Toujours agile, il continue à donner journellement quelques leçons de chant et à fréquenter les concerts. Sa mémoire est prodigieuse; il raconte volontiers les épisodes de la guerre de Napoléon en Espagne et se souvient fort bien qu'après la prise de Badajoz par Wellington, son père prit la fuite avec lui et se rendit à Naples. Garcia est un des derniers musiciens vivants qui ont connu Beethoven.

Le *Weiner Fremdenblatt* dit qu'un haut employé des travaux publics a présenté à l'Opéra de Vienne un ouvrage lyrique de Méhul, complètement oublié, intitulé *Une Folie*. L'ouvrage qui a été réduit et traduit en allemand par le personnage connu sous le pseudonyme d'Henri, aurait été composé en 1802 et retrouvé dans la bibliothèque de la Cour. Cette œuvre qui, pour ne comporter que deux actes, dure toute une soirée, sera jouée en Allemagne sous le titre: *Se toller; desto besser* ou *Die Zwei schlauen Fische*. Il exigera trois ténors, un baryton, une basse et un soprano. La musique, dit-on, est riche en mélodies caractéristiques.

*Je remercie Monsieur Prume de la pensée fraternelle qu'il garde  
à la fille de l'ancienne patrie, et je suis persuadé d'après les lettres de  
ce maître, toujours la langue de Vasco de Gama, sera l'œuvre d'élite  
recommandé à la Sorbonne pour une fête destinée à célébrer le 400ème anniversaire de  
l'explorateur portugais*

*Sur la terre et ceux sont des Dieux*

*Les monts ni-bu-lua, Les flots bleus*

*Au brûlant soleil sur le Dieu vermeil, la clarté sans voiles,*

*L. A. Bourgault-Ducoudray*

Voici ce que nous écrit à cet égard M. Albert Soubies, célèbre critique musical de Paris:

"A cette occasion, jeudi 28 avril, dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, a eu lieu une très belle séance organisée sous l'inspiration de Mme Juliette Adam, à l'occasion du quatrième anniversaire de la découverte de Vasco de Gama. On sait quelles sympathies ont toujours été, à Paris, réservées à la colonie portugaise qui compte aujour-

de beaucoup d'allure et de noblesse due à M. Bourgault-Ducoudray. Accompagnée par une harpe, un piano et des instruments à archet, cette remarquable scène lyrique a obtenu un vif succès. Les paroles sont de Madame Simone Armand."

ALBERT SOUBIES.

L'ART MUSICAL a reçu un écho de cette fête, écho dont il est fier à juste titre, comme il l'est de tous les témoignages d'estime que les grands musiciens

## INSTRUMENTS

## LA FAILLITE DOLGE

D'après le règlement préparé par les syndics de la faillite Dolge, le passif (\$470,000) est sensiblement égal à l'actif (\$462,000). Cependant il faut tenir compte du passif collatéral, qui en porte le total à \$1,500,000.

Les syndics vont très probablement donner l'ordre que la manufacture soit ouverte de nouveau et les affaires continuées pour le bénéfice des créanciers.

La faillite Dolge a entraîné celle de la Compagnie de l'Autoharpe (C. F. Zimmermann) de Dolgeville. Passif \$178,000. Actif \$55,000.

Une lettre de Chicago en date du 7 mai dit que la Compagnie de l'orchestre Théodore Thomas est en déficit de \$32,000 sur ses comptes de clôture de l'année.

Les commanditaires devront payer \$20,000.

Un journal musical de Paris annonce qu'un manufacturier prépare pour l'exposition de 1900 un piano que l'on pourra entendre à six milles !! Puisse la mode ne pas s'en généraliser !

Le violon dont se sert Henri Marteau appartient jadis à Marie Thérèse d'Autriche. Il passa ensuite aux mains de Léonard, le célèbre violoniste français.

C'est un violon Maggini d'une très grande valeur.

Il y a à Mobile (Ala) un orgue d'église fort ancien. Les experts prétendent qu'il a été construit en Belgique, il y a trois siècles. Il fut installé à Londres, où Händel s'en servit au couronnement du roi Georges II en 1727.

## L'ORGUE MONUMENTAL D'EINSIEDELN (SUISSE)

La facture des orgues s'est considérablement modifiée ces dernières années, par suite de l'emploi des leviers pneumatiques et de l'électricité. Nous n'en voulons d'autres preuves que les données suivantes, que nous empruntons au rapport des experts chargés d'examiner l'orgue monumental d'Einsiedeln, en Suisse.

La principale innovation introduite consiste dans l'établissement de treize jeux d'un nouveau genre dite à *haute pression* ou à *pression renforcée*. Pour les jeux ordinaires, une pression d'air de 120 à 150 degrés suffit. Or, dans l'orgue d'Einsiedeln, les jeux dits à haute pression en supportent une de 300 degrés. Voici les noms de ces jeux :

## PREMIER CLAVIER.

5. *Stentorphon*, 8 pieds.—Dix à douze fois aussi fort qu'un Principal ordinaire.

7. *Bourdon*, 8 pieds.—Très nourri et large, et très précis en même temps.

9. *Fugara*, 8 pieds.—Son agréable, d'une couleur fraîche.

15. *Tuba mirabilis*, 8 pieds.—Ton brillant et agréable.

17. *Principal de violon*, 4 pieds.—Possède un son mordant bien caractérisé.

## DEUXIÈME CLAVIER.

26. *Flûte solo*, 8 pieds.—Offre surtout un son bien nourri qui en même temps se rapproche très bien de celui de l'instrument de ce nom.

27. *Gambe*, 8 pieds.—C'est véritablement un jeu magnifique, d'un mordant agréable, avec une précision qu'on ne peut obtenir que par une pression très renforcée.

30. *Violon*, 8 pieds.—Particulièrement joli ; tuyaux plus étroits et d'un timbre plus doux que celui de la Gambe.

33. *Cor*, 8 pieds.—C'est une rareté que nous n'avons encore rencontrée nulle part ; ce jeu a un beau timbre doux dans le genre de celui du cor d'orchestre, timbre qui n'a pu être atteint que par une construction spéciale des tuyaux.

## PÉDALIER.

38. *Principal*, 32 pieds.—Effet imposant, force bien proportionnée et sons très distincts.

42. *Contrebasse*, 16 pieds.—Jeu bien réussi sous le rapport du timbre et de la précision.

45. *Basse de Tuba*, 16 pieds.—Jeu produisant un effet excellent ; son nourri, fort et rond, et en même temps si moelleux et si doux qu'il semble qu'on y a adjoint une Basse de bourdon.

46. *Violoncelle*, 8 pieds.—Jeu qu'il faut classer parmi les plus beaux de l'instrument.

Le premier clavier manuel compte 21 jeux, le deuxième 16 et le pédalier 14 ; en tout, 51 jeux sonores.

## LES SOUVENIRS DE PAGANINI

A l'Exposition de Turin, comme à l'Exposition internationale de musique qui a eu lieu à Bologne, on réunira tous les souvenirs glorieux du grand violoniste. Le violon préféré de Paganini, qui n'est point un Amiati, ainsi que l'ont affirmé plusieurs journaux, mais un Guarnerio, sera exposé dans sa boîte. C'est de cet instrument que s'échappèrent sous l'archet et les doigts du maître des mélodies merveilleuses. Outre une copie parfaite de ce violon signée par Vuillaume de Paris, on verra aussi le petit violon dont Paganini se servait étant enfant. Les visiteurs admireront encore beaucoup de dons précieux que le grand violoniste reçut au cours de ses tournées triomphales et parmi lesquels il faut citer spécialement un joyau contenant des cheveux de Napoléon I, de Marie-Louise et du Roi de Rome, une épingle donnée par la Reine de Bavière, une tabatière d'or de François I d'Autriche, et toute une foule d'autres souvenirs qui font revivre une grande figure d'artiste.

Il existe en Allemagne une ville typique qui se nomme Marknenkirchen et qu'on pourrait appeler la ville des violons.

Toute la population, 15,000 habitants environ, travaille à la fabrication de violons, de violoncelles et de contrebasses. Il se fabrique de TROIS A QUATRE MILLE INSTRUMENTS PAR JOUR, et du soir au matin c'est un incessant miaulement de cordes dans les nombreux ateliers.

Voilà de quoi divertir les amateurs de dissonances musicales !

## ORGUES ELECTRIQUES

La maison Casavant Frères de St-Hyacinthe, dont la réputation comme facteurs d'orgues est si universellement connue, travaille en ce moment à la reconstruction de plusieurs grandes orgues importantes et à leur transformation en système électrique.

Citons d'abord l'orgue de St Patrice d'Ottawa dont les MM. Casavant ont obtenu la réfection sur soumission, à un prix notablement plus élevé que les autres concurrents, détail tout à l'avantage de la maison de St-Hyacinthe.

A Montréal l'orgue de la Cathédrale Anglaise est également entre leurs mains.

Les MM. Casavant construisent actuellement un orgue à trois claviers de 35 jeux parlants pour l'église de St-Patrick d'Halifax (N.-E.) et un autre pour l'église méthodiste de Sarnia (Ont.).

# MONTREAL

## LA PENTECOTE

A l'occasion de la Pentecôte, des programmes spéciaux avaient été préparés par les maîtres de nos principales églises.

— A LA CATHÉDRALE. — Messe solennelle de César Frank; *Erant Apostoli*, de Th. Dubois; *Ave Maria*, Bach-Gounod; *Tantum Ergo*, de Beethoven.

Maître de chapelle: M. G. Couture.

Organiste: M. R. O. Pelletier.

— A NOTRE-DAME. — Treizième messe de Nicou-Choron, avec orchestre; *Erant Apostoli*, de T. Dubois; *Regina Cœli*, de Gounod; *Tantum Ergo*, de Schubert.

Maître de chapelle: M. Ed McMahon.

Organiste: M. J. D. Dussault.

— AU GÉSU. — Messe de Gounod.

Maître de chapelle: M. Alex. Clark.

Organiste: M. Ducharme.

— A ST-JEAN-BAPTISTE. — Malgré les circonstances défavorables où se trouve cette paroisse par suite de l'incendie de son église, un chœur nombreux, sous la direction de M. Boucher, a exécuté le *Veni Sancte*, de Martinus; *Ave Maria*, de Doss; *Sinclus*, de la messe de Noël, de Fauconnier.

M. Contant, organiste.

— CHAPELLE DU SAINT-SACREMENT. — Messe de L. P. Vaubret; *Veni Sancte*, de Martinus; *Tantum Ergo*, de Goëb.

M. J. B. Comtois, maître de chapelle.

M. A. Letondal, organiste.

M. J. J. Goulet, violon-soliste.

## TROISIÈME CONCERT ANNUEL DES ÉLÈVES DU CONSERVATOIRE

Le 18 du mois dernier, l'élite de notre société montréalaise s'était rendu à l'appel de la direction du Conservatoire, pour entendre, au Monument National, les élèves de cette excellente institution. Le public n'a pas été déçu dans son attendue. Tous ces jeunes élèves ont paru sur la scène avec une aisance parfaite, malgré la présence d'un public nombreux dans cette salle très vaste. Il faut voir là, sans doute, le résultat heureux de l'enseignement en classe, si propre à vaincre la timidité et l'émotion des jeunes élèves en présence de ceux qui les écoutent.

A signaler le succès très vif de Mlle Anna Landry, de Miss Mary Calder et de Miss Minnie Brophy, élèves de M. Achille Fortier. La classe de violon, dirigée par M. Oscar Martel, nous a fait entendre deux élèves en bonne voie, M. Henri Arnoldi et Mlle Eugénie Fortier. Au piano, Melles Adeline Marier et Bernadette Renois, élèves de M. Letondal, ont affirmé une entente parfaite des procédés du piano. Enfin, le cours de solfège, dirigé par M. Chs. Labelle, nous a fait entendre deux chœurs bien choisis. M. Emery Lavigne tenait le piano.

Félicitons la Société Artistique Canadienne et ses professeurs de leur excellent travail pour la cause de l'art. Espérons aussi que leurs efforts seront secondés par un travail assidu de la part des élèves, que ces concerts doivent encourager à persévérer dans leurs études.

N'oublions pas le directeur du Conservatoire, M. Edmond Hardy. Personne n'ignore le mal qu'il se donne et tout le monde est heureux de

le voir si bien récompensé de ses efforts. L'œuvre si importante pour la jeunesse canadienne du Conservatoire de Musique est digne, non seulement de tout l'encouragement du public, mais encore de toute la sympathie du gouvernement et de nos autorités municipales.

## A LA SALLE KARN

Le 18 mai à la Salle Karn, 2ème récital d'inauguration de l'orgue Karn-Warren, installé dans cette salle, avec le concours de M. J. D. Dussault, qui a montré toutes les ressources de cet orgue, comme effets brillants et coloris musical. M. Dussault, organiste bien connu de Notre-Dame de Montréal, a fait voir qu'il était imbu des bonnes et saines traditions des grands organistes français. La plupart des morceaux du programme avaient déjà été exécutés ici par M. Guilman, ce qui a permis d'apprécier à sa juste valeur le talent bien formé de M. J. D. Dussault.

Voici du reste le programme de cette soirée: Toccata en Ré de Bach; *In Paradisum*, de Dubois; Marche religieuse, de Guilman; Pastorale de C. Franck (sur demande spéciale); Prélude de Lohengrin, Wagner; Scherzo en mi, de E. Gigout; Polonaise, op. 40, de Chopin; Canzona de Hall; Finale de la 8e Symphonie de Widor.

En rappel, *Fiat Lux*, de Dubois et la Marche Pontificale de la première Symphonie, de Widor.

## LES ÉLÈVES DE M. GOULET

Le 26 mai, à la salle Karn, devant un public encourageant, jolie audition des élèves du professeur J. J. Goulet, dans un programme choisi; que nous donnons ci-dessous:

1. Nabuchodonosor, (Ouverture).....Verdi
2. Adagio-Allegro, (Symphonie No 11)..Haydn  
Par la classe d'orchestre
3. Stances à la Charité (Chant et violon obligato).....Carmen  
Mlle A. Marier et Mlle W. Robb.
4. Allegro pour violon (Concerto No 13).Kreutzer  
M. J. J. Shea.
5. Andante et Scherzo (Quatuor, 2 violons, piano et violoncelle).....H. J. Timothy  
Mlle A. Marier, M. M. Delcour, Ch. Moncelle, G. Labelle
6. Rêverie, (Violon solo).....Vieuxtemps  
Mlle L. McLaughlin
7. Serment et Chant de Guerre.....DeRillé  
Société Chorale du Prof. J. J. Goulet
8. Fantaisie Ballet (Violon solo)....De Beriot  
Mlle A. Lemoine
9. Rêve après le Bal.....Broustet  
Par la classe d'orchestre
10. L'Homme au Sable, (Chant et violon obligato).....A. Rica  
Mlle A. Marier et Mlle E. Darling
11. Rapsodie Hongroise op 43 (Violon solo)....Hauser  
Mlle M. Tooke
12. Marche du Prêtre, d'Athalie..Mendelssohn  
Par la classe d'orchestre  
Accompagnement: MM. E. Lavigne,  
R. Pelletier

## LE CONCERT DE M. SAUCIER

Le 30 mai, concert à la salle académique du Gesù, au bénéfice de M. Joseph Saucier, dont on annonce le mariage.

Le concert était sous le haut patronage de Son Excellence le lieutenant-gouverneur Jetté, qui assistait, accompagné de Mlle Clothilde Jetté et du major Sheppard.

Les artistes suivants avaient apporté leur précieux concours à ce concert:

Mlle Marie Terroux, soprano,

Mme G. Muir, mezzo-soprano,

Mlle Frances Murphy, contralto,

Mlle Alice Ducharme, violoniste,

Milame H. C. Saint-Pierre, pianiste-accompagnatrice,

M. Edouard Le Bel, ténor,

M. Elzéar Duquette, basse,

M. Edouard Clarke, pianiste,

Déclamation: M. Paul Lacoste.

Le clon de la soirée a été l'*Agnus Dei*, de Bizet, chanté par Mlle Terroux, avec accompagnement de piano, orgue et violon.

## 4ME MESSE DE GOUNOD

Le 5 juin, pour l'inauguration de la nouvelle église des Jésuites, au coin des rues Papineau et Rachel, a été donnée, pour la première fois en Canada, la 4me messe solennelle de Gounod, écrite par le maître pour la Béatification du Bienheureux de la Salle. Elle offre un intérêt tout particulier en ce sens que Gounod y aborde carrément les théories Céciliennes. Un chœur de cent voix a exécuté cette belle œuvre sous la direction de M. Joseph Saucier.

Cet événement s'est produit trop tard pour que nous puissions donner dans ce numéro une analyse intégrale de cette messe. Nous y reviendrons, car elle offre un grand intérêt au point de vue de la musique religieuse.

## NOS COLLEGIENS

On nous annonce que le 23 juin, au Parc Sohmer, nous aurons le plaisir d'entendre un corps de jeunes musiciens, élèves du collège Ste-Marie et du Mont St-Louis. Ces jeunes gens sont âgés de 12 à 20 ans et font honneur à leur professeur, M. Jacques Van Poucke, du Conservatoire de Gand (Belgique).

M. A. Lavallée-Smith, professeur d'orgue, de piano et de solfège, est déménagé depuis le 1er mai, au No 390 de la rue Lagacheletière, coin de la rue St Denis.

## BIBLIOGRAPHIE

Nous avons reçu un magnifique *Album-Souvenir* des fêtes qui ont eu lieu à Paris, à l'occasion du 4me Centenaire de Vasco de Gama. Cet album contient nombre d'autographes intéressants, de la musique inédite et a été édité avec le plus grand luxe par la maison Hachette. Mme Juliette Adam a été l'instigatrice de cette publication.

— M. Bourgnault-Ducoudray, l'éminent professeur du Conservatoire de Paris, nous a fait parvenir, avec dédicace manuscrite autographe son *Rapport sur l'organisation de l'enseignement du chant dans les écoles*.

— Tous nos remerciements pour ces envois.



## LES DISPARUS

—On annonce la mort à Leipzig du compositeur français Théodore Gouvy, qui a passé la majeure partie de sa vie en Allemagne.

Né en 1802, dans un petit endroit aux environs de Sarrebrück, Théodore Gouvy alla, en 1843, terminer à Berlin les études musicales qu'il avait commencées à Paris. L'empreinte du goût et du style de Mendelssohn, régnant à cette époque, lui est toujours restée, et c'est Leipzig, où Mendelssohn a vécu et fait école, qui devint le séjour de prédilection de Gouvy.

Pasdeloup a fait exécuter à Paris la plupart de ses compositions symphoniques et sa musique de chambre pour instruments à cordes ou instruments à vent revient encore de temps en temps au programme des concerts.

—A Leipzig également, est mort, à l'âge de 62 ans, M. Oscar Paul, professeur de musique à l'Université et au Conservatoire de musique de cette ville. Il était aussi le critique musical du *Tageblatt* de Leipzig. On doit à M. Paul plusieurs ouvrages de valeur sur la musique, notamment sur *L'Harmonie de l'ancienne musique grecque*, une traduction avec commentaires des cinq *Livres sur la musique* de Boèce, une *Histoire du piano* et un *Dictionnaire de poche de la musique*.

—Le 15 mai, à San Francisco, est mort subitement, sur la scène du théâtre des Variétés, le célèbre violoniste hongrois Edouard Remenyi, qui poursuivait depuis une vingtaine d'années aux États-Unis sa carrière artistique.

Remenyi était né en 1830 à Héves (Hongrie). Il faisait ses études au Conservatoire de Vienne quand éclata la Révolution de 1848, à laquelle il prit part. Pour éviter les suites de cette équipée de jeunesse, il dut s'expatrier et fit un premier séjour en Amérique jusqu'en 1853. A cette époque, il se rendit à Weimar et fit la conquête de Liszt, qui était toujours attiré vers les natures originales. Ce fut aussi à ce moment que Remenyi fit quelques tournées de concerts avec Brahms alors tout jeune.

De ce compagnon passager, le grand compositeur garda toujours un goût pour la musique populaire de Hongrie dont Remenyi était un interprète incomparable.

Après des voyages en Allemagne, Remenyi vécut plusieurs années à Londres comme soliste de la chapelle royale, et de 1875 à 1878 à Paris, où il se fit entendre plusieurs fois chez Pasdeloup. Puis il passa définitivement à l'Atlantique.

—Le 16 avril est mort à Londres le doyen des artistes italiens résidant en cette ville, le pianiste Giuseppe Li Calsi. Né à Palerme le 10 juin 1825, il avait, après un brillant commencement de carrière dans son pays, été conduit en 1851 à Londres par Thalberg, son maître et son ami. A peine y était-il arrivé que le *manager* Beale lui confia la direction musicale d'une compagnie lyrique dont faisaient partie Mario, la Grisi et autres célébrités de l'époque. Li Calsi s'est fait connaître aussi comme compositeur, et l'on signale de lui, comme une œuvre fort intéressante, un grand concerto pour piano et orchestre qui est encore assez fréquemment exécuté.



M. F. E. MÉLOCHE

Les arts se donnent la main, les muses sont secours. Un poète est à la fois musicien et peintre. Nous ne voyons pas pourquoi un peintre ne serait pas en même temps poète et musicien ? C'est du reste l'heureux ensemble que nous avons le plaisir de constater chez M. F. E. Méloche, et ce qui nous permet de le présenter aujourd'hui aux lecteurs de L'ART MUSICAL.

M. Méloche est un de nos artistes canadiens les plus connus et, nous ajouterons, le plus avantageusement connu. C'est un artiste passionné pour le grand art de la peinture, à laquelle il consacre entièrement son temps, produisant des œuvres d'une grande valeur, finement travaillées et superbement rendues.

Nous n'en voulons pour preuve que la dernière œuvre qu'il vient de signer et qui fait le plus bel ornement de la nouvelle église St. Grégoire le Thaumaturge inaugurée le 5 juin. C'est une reproduction superbe du célèbre tableau connu du monde entier sous le nom de la Vierge de Murillo. Ce tableau peint dans des proportions héroïques, mesure 25 x 12 pieds. La figure de la Vierge y est resplendissante de ravissement céleste. Des anges roses flottent dans la diaphanie des nuages qui forment un nimbe à la Vierge. Ce tableau fait le plus grand honneur à M. Méloche et son exécution suffirait à la rigueur pour consacrer son talent.

Dans un autre ordre d'idées, M. Méloche a exécuté nombre de somptueuses décorations intérieures, notamment celles du théâtre français, lorsque des tentatives furent faites d'acclimater à Montréal un Opéra français. Rappelons aussi que M. Méloche fut l'un des directeurs de l'entreprise et fit voir en maintes occasions, notamment dans le choix des pièces du répertoire, qu'il était un dilettante de goût raffiné.

Les amis véritables des arts sont rares, aussi L'ART MUSICAL est-il heureux de classer à ce rang M. F. E. Méloche.

Rien de plus lamentable que de voir un bon professeur se fossiliser ! Il y a là un grave danger dont ne se doutent guère ceux qui en sont les victimes. Quelle en est la cause ? Le contentement personnel, qui porte à négliger ses propres études et à se croire au faite de la science. Tourner toujours dans le même cercle. S'enfermer dans la routine dont on vient à ne pouvoir plus sortir.

## M. R. PLAMONDON

On nous écrit de Paris, à la date du 24 mai :

Je ne désire pas chatouiller l'admirable modestie de notre compatriote, M. J. R. Plamondon, le déjà célèbre artiste lyrique, mais il n'y a pas à dire, il doit être fier des succès sans cesse grandissants qu'il a obtenus pendant la dernière saison parisienne.

Dans toutes les réunions où il s'est fait entendre, M. Plamondon a été l'enfant gâté, et, s'il faut en croire le *Gaulois*, le *New-York Herald*, (édition européenne), et autres grandes feuilles mondaines, notre compatriote est devenu le ténor à la mode des salons parisiens ; c'est à qui l'aura pour un "Five o'clock" ou pour une soirée.

Partout on fait ses éloges et les auteurs se l'arrachent pour faire interpréter leurs œuvres, tellement sa renommée est grande. C'est ainsi que la semaine dernière, au dernier "Five o'clock" de la baronne de Leibnitz, le compositeur, M. Bornberg, qui l'accompagnait au piano, l'a chaudement félicité sur la façon dont il avait interprété quelques-unes de ses compositions. Il a également chanté à ravir la chanson du printemps, de la "Valkyrie," de Wagner.

Dans quelques jours, il doit chanter chez la nièce de Gounod, Madame Duglé, le duo de Werther ; il sera accompagné par Massenet lui-même.

M. Plamondon compte partir dans une quinzaine pour Londres, où il doit remplir quelques engagements ; il a même des recommandations pour la cour.

## BIEN RENSEIGNÉ

Nous relatons ci-dessus la triste mort subite du vieux et célèbre violoniste hongrois Remenyi.

Veut-on savoir comment un journal de Montréal, le journal *le mieux renseigné* du Canada, annonçait cette nouvelle à ses lecteurs ? Qu'on admire cette perle :

## MORT D'UN ACTEUR

San Francisco, Calif., 16—Edouard Remenyi, dont le talent comme acteur a été admiré du monde entier, est mort subitement au "Orpheum Theatre," cette après-midi. Il était à l'exécution d'un rôle dans "Dobibes Pizzicelli," quand il est tombé mort, après avoir été applaudi avec enthousiasme. Remenyi était originaire de Hongrie.

D'abord Remenyi était un violoniste et non un acteur.

Quant à cette pièce, où le malheureux Remenyi dut à l'exécution d'un rôle, savoir "Dobibes Pizzicelli," elle n'a jamais existé que dans les colonnes de ce journal. Evidemment on y prend le scheyzettino de Léo Delibes, *Pizzicelli*, pour quelque vaudeville *funambulesque* où l'infortuné Remenyi faisait le pitre.

Si après cela les lecteurs de ce journal ne sont pas satisfaits et s'ils ne se trouvent pas bien renseignés en matière artistique, c'est que, en réalité, ils sont bien difficiles !

Triste ! Triste ! mais typique !

# BARCAROLLE VÉNITIENNE

ALBERT LAVIGNAC

Tempo di Barcarola ♩ = 60

Piano

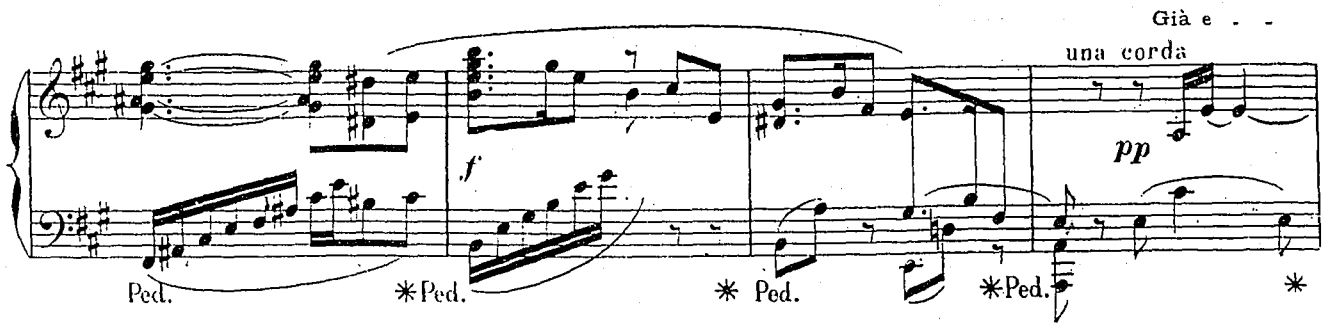
*una corda*  
*pp*  
Ped. \* Ped. \* Ped. \* Ped. \*

*pp quasi in lontananza*  
Ped. \*

*cresc.*  
Ped. \* Ped. \* Ped. \*

*mf tre corde*  
*cresc.*  
Ped. \* Ped. \* Ped. \*

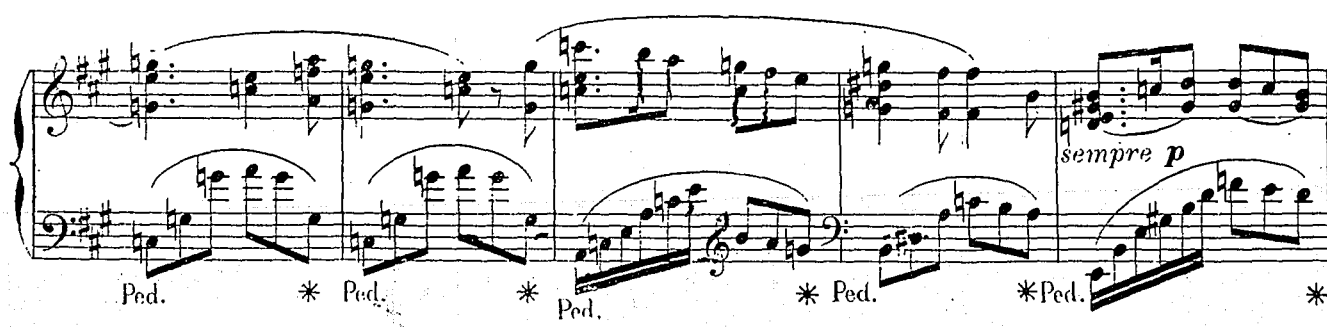
Già e . . .  
una corda  
*pp*  
*f*  
Ped. \* Ped. \* Ped. \* Ped. \*



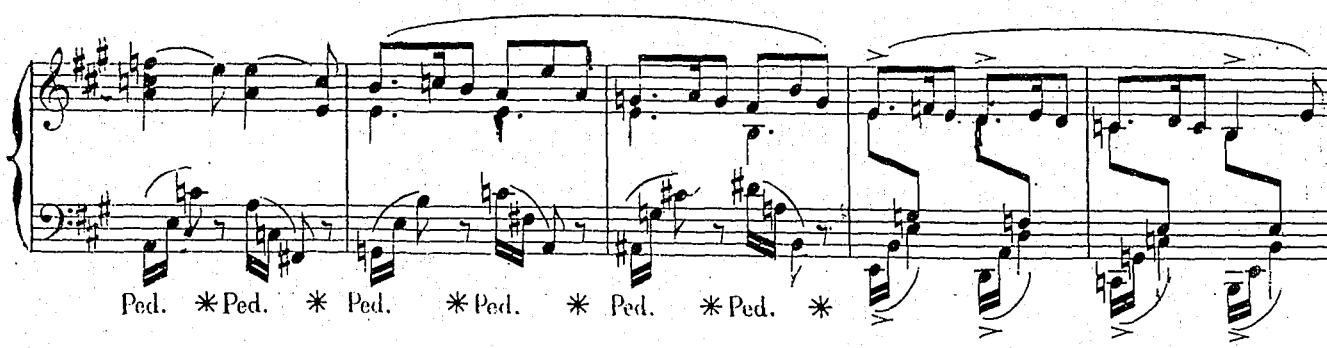
sempre *p*  
a premi!  
*molto dolce*  
Ped. \* Ped. \* Ped. \*



*sempre p*  
Ped. \* Ped. \* Ped. \* Ped. \* Ped. \*



Ped. \* Ped. \* Ped. \* Ped. \* Ped. \* Ped. \*



Già e . . . a stali!  
tre corde  
Ped.



*cresc.*

Ped. \* Ped. \* Ped. \*

This system contains the first five measures of the piece. The right hand plays a series of chords and moving lines, while the left hand plays a steady eighth-note accompaniment. Pedal markings are placed below the bass line at the beginning and after the first, second, and fourth measures.

*ff* *sonore*

Ped. \* Ped. \* Ped. \* Ped. \*

This system contains measures 6 through 10. The dynamics increase to fortissimo (ff), and the word 'sonore' is written above the right hand. The left hand continues with eighth notes. Pedal markings are placed below the bass line at the beginning and after the second, third, fourth, and sixth measures.

**Vivo ed allegramente**

Ped.

This system contains measures 11 through 15. The tempo and mood change to 'Vivo ed allegramente'. The right hand features more active eighth-note patterns. A dynamic marking of *f* appears in measure 13. A single pedal marking is placed below the bass line at the beginning of the system.

**Allontan**

*dimin* *p* *dim. molto*

Ped. \* Ped. \* Ped. \* Ped. \*

This system contains measures 16 through 20. The tempo slows down to 'Allontan'. The dynamics decrease from piano (*p*) to very piano (*pp*) and finally to *dim. molto*. The left hand accompaniment becomes more sparse. Pedal markings are placed below the bass line at the beginning and after the second, third, fourth, and sixth measures.

*una corda*

*pp* *ppp*

Ped. \* Ped. \* Ped. \*

This system contains measures 21 through 25. The instruction 'una corda' is written above the right hand. The dynamics are *pp* and *ppp*. The right hand plays a simple melodic line. Pedal markings are placed below the bass line at the beginning and after the second, third, and sixth measures.

# MATER DOLOROSA

Paroles de NAP. LEGENDRE

Musique de F. JÉHIN PRUME

ANDANTE NON TROPPO.

PIANO  
ou  
ORGUE

The piano introduction consists of two staves. The right hand (treble clef) plays a series of chords and single notes, starting with a forte (f) dynamic and moving to piano (p). The left hand (bass clef) plays a simple harmonic accompaniment. A crescendo (cresc.) marking is present in the middle of the piece.

De - bout, la mè - re des dou - leurs Con - tem - plait à tra - vers ses pleurs, La

The vocal line begins with a half rest, followed by a series of eighth and quarter notes. The piano accompaniment features a steady harmonic accompaniment in the right hand and a simple bass line in the left hand.

croix où Jé - sus ex - pi - rait, Et son cœur, bri - sé, gé - mis - sant, Sous la tor -

The vocal line continues with a series of eighth and quarter notes. The piano accompaniment maintains the same harmonic accompaniment.

ture a - go - ni - sant, Fut per - cé d'un hor - ri - ble trait. Qui pour - rait re - te - nir ses

The vocal line concludes with a series of eighth and quarter notes. The piano accompaniment features a final chord and a few notes in the left hand. Dynamics include piano (p), ritardando (rit.), and più lento.

*poco a poco cresc.*

lar - mes, Qui pour - rait re - te - nir ses lar - mes, En voy - ant les du - res a - lar - mes De la

*poco a poco cresc.*

*mf*

mè - re du Dieu sau - veur, Et qui, sous u - ne pei - ne a - mè - re, souf - fait u - ne même dou - leur;

*p*

*f* *molto rit.*

leur; Et qui, sous u - ne pei - ne a - mè - re, Souf - fait u - ne mé - me dou - leur.

*cresc.* *molto rit.* *f*

*molto rit.*

*f* *p* *cresc.* *molto rit.* *ff*

# SANS REGRET!

Poëste de  
**E. GUINAND.**

Musique de  
**L. DELAQUERRIERE**  
(de l'Opéra-Comique)

*Poco allegretto* (En se berçant constamment dans la mesure)

CHANT.

Sans re-gret et sans tris -

PIANO:

Ped. \*

- tes - ses Je vois s'é - cou - ler les ans Je vois s'en - fuir la jeu -

Ped. \*

- nes - se Comme un ma - tin de prin - temps Sans en - vie et sans co -

-lè - re Je vois les au - tres puis - sants; Je n'ai nul sou - ci de

plai - re, Que m'im - por - tent les pas - sants? Sans dé - sir, et sans con -

*Très égal et avec calme.*

*Red. \**

- train te Ma vie ain - si pas - se - - ra, Je n'ai qu'une u - ni - que



crain\_te Trop tôt el - le ces - se - ra; Car j'ai les seuls biens au

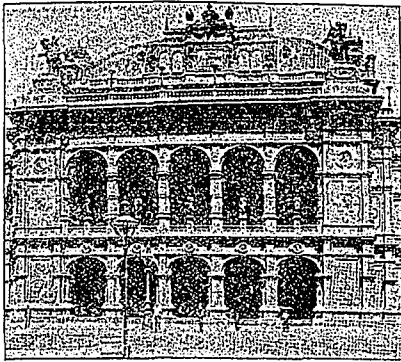
The first system of the musical score consists of a vocal line and piano accompaniment. The vocal line is written in a treble clef with a key signature of two flats (B-flat and E-flat). It begins with a melodic phrase: "crain\_te Trop tôt el - le ces - se - ra;". The piano accompaniment is written in a grand staff (treble and bass clefs) and provides harmonic support with chords and moving lines.

mon\_de Qui fas\_sent bé - nir le jour Tes yeux bleus, ta tê - te

The second system continues the musical score. The vocal line has a melodic phrase: "mon\_de Qui fas\_sent bé - nir le jour". The piano accompaniment continues with harmonic support, including some chromatic movement in the bass line.

blon\_de. ton sou\_ri\_re et ton a - mour!...

The third system concludes the musical score. The vocal line has a melodic phrase: "blon\_de. ton sou\_ri\_re et ton a - mour!...". The piano accompaniment continues with harmonic support, ending with a final chord in the bass line.



GRAND OPÉRA DE VIENNE

Paris, 1er Juin.

PARIS

A L'OPÉRA — Le 2 mai, *Les Maîtres Chanteurs*; le 4, *Rigoletto*; l'Étoile; le 6, *Faust*; le 7, *Théïs*; le 9, *Sigurd*; le 11, *Les Huguenots*; le 13, *Les Maîtres Chanteurs*; le 16, *Le Prophète*; le 18, *Les Maîtres Chanteurs*; le 20, *Faust*; le 23, *Les Maîtres Chanteurs*; le 25, *Le Prophète*; le 27, *Sigurd*; le 28, *Le Prophète*.

—La *Cloche du Rhin* a été répété avec chœurs et orchestre. L'œuvre de M. Samuel Rousseau passera sans tarder.

—Le second début de Mlle Dolna aura probablement lieu dans *Sanson et Dalila*, de M. Saint-Saëns.

—Mme Héglon et M. Renaud répètent *Henri VIII* sous la direction du compositeur, M. C. Saint-Saëns.

—Il est question d'une reprise de *Salammbô*, avec Mlle Brevai, qui vient de chanter avec succès *Sigurd*.

A L'OPÉRA-COMIQUE. — On a repris la *Narraraise*. Le public a fait le plus chaleureux accueil aux interprètes de l'œuvre si émouvante de Massenet.

—Mme Georgette Leblanc répète tous les jours la *Sapho*, de Massenet, qu'elle chantera prochainement pour la première fois.

—Les répétitions de la *Bohème*, de Puccini, sont poussées avec activité. Cet ouvrage dont nous avons donné la distribution, sera prêt à passer dans les derniers jours du mois courant.

—Le bruit court que M. Jules Massenet doit employer son été à composer la partition de *Cyrano de Bergerac*, M. Edmond Rostand ayant accepté de transformer sa pièce héroïque en comédie lyrique.

On ajoute même que pour le rôle écrasant de *Cyrano* on aurait pensé à l'excellent artiste Fugère.

—*Fervacal* de Vincent d'Indy a été donné pour la première fois à Paris sur la scène de l'Opéra Comique.\* L'interprétation a été très belle et très bonne ainsi que la mise en scène. Les sentiments sont très partagés quant à l'œuvre. Les uns admirent sans réserve; d'autres critiquent; il y en a même qui condamnent. Moi j'admire.

\*Nous ne referons pas l'analyse de *Fervacal* que nous avons déjà donnée à nos lecteurs et nous les renvoyons à cet effet à notre numéro de mai 1897, page 180.

Correspondance d'Europe

CONCERTS COLONNE.—Première partie : Ouverture de *Coriolan*, Beethoven; *Concerto* — pour deux pianos, Mozart: MM. Risler et Cortot; *Les amours du poète*, Schumann: Mlle Pregi, M. Risler; *Impromptu* sur "Manfred" Schumann-Reinecke, Scherzo, Saint-Saëns: MM. Pugno et Wurmser.

Deuxième partie: *Air de danse varié* (cordes), Salvayre; *Les amours du peuple 2ème série*; Concerto pour quatre pianos, J.-S. Bach: MM. Pugno, Risler, Wurmser et Cortot.

Avec quatre pianistes de grand talent tels que MM. Raoul Pugno, Édouard Risler, Lucien Wurmser et Alfred Cortot, plus Mlle Marcella Pregi, pour la partie vocale, la deuxième et dernière séance supplémentaire donnée au Nouveau-Théâtre par M. Colonne devait infailliblement réussir. Cette soirée mémorable a été en effet, triomphale pour les virtuoses du clavier et pour l'admirable cantatrice.

MM. Risler et Cortot ont commencé le feu par un concerto pour deux pianos de Mozart. Ils l'ont joué avec la délicatesse, la pureté et l'élégance que comporte cette musique de si haute distinction.

Puis sont venus MM. Pugno et Wurmser, qui ont enlevé avec un brio et une verve incomparables l'Impromptu sur "Manfred", de Schumann-Reinecke et le Scherzo si bizarrement original, de M. Saint-Saëns. Pendant qu'éclataient de tous côtés les applaudissements et les rappels, on poussait au loin le piano-double Dyon qui venait de résonner si merveilleusement. Sur l'insistance du public, il fallut le remettre en place.

Les deux artistes acclamés jouèrent alors par surcroît une *Valse romantique* de Chabrier.

Entre temps, Mlle Marcella Pregi avait chanté en deux fois la série des mélodies de Schumann, *Les amours du poète*, s'y montrant tour à tour tendre, caressante, gracieuse, passionnée. Dans la pièce célèbre "J'ai pardonné" la cantatrice a eu des accents d'un pathétique si poignant, que le public tout vibrant d'une émotion intense, a fait hisser d'acclamation. L'accompagnement de ces mélodies ayant autant d'importance que le chant, c'est M. Risler qui tenait le piano. Quel régal exquis! Quel enthousiasme! Quel succès pour les deux interprètes!

Au programme figuraient en outre: l'Ouverture de "Coriolan" Beethoven; un air de danse varié, (pour instruments à cordes), de M. Salvayre, et un concerto pour quatre pianos, de J.-S. Bach, qui a été pour les pianistes l'occasion de nouvelles et sympathiques ovations.

—M. Ed. Colonne nous a fait l'agréable surprise de deux séances supplémentaires données au Nouveau-Théâtre, en soirée. Le principal attrait de la première consistait dans la réapparition de M. Raoul Pugno, au retour de sa triomphante tournée américaine. L'éminent pianiste, salué de chaleureux applaudissements dès son entrée en scène, a d'abord joué en compagnie de M. Lucien Wurmser le *Concerto* pour

deux pianos, de J.-S. Bach, puis seul, le *Prélude et Fugue en fa mineur*, de Bach, *Pièce en la majeur*, de Scarlatti, qui lui ont valu de si enthousiastes rappels, qu'il dût ajouter au programme la *11e Rapsodie* de Liszt. Toujours avec Wurmser, digne partenaire d'un tel maître, Raoul Pugno donne une belle interprétation des *Variations sur un thème de Beethoven*, de C. Saint-Saëns.

De l'illustre compositeur, revenu depuis peu de son hivernage, Mme Héglon dit *Lever du soleil* (1re audition). Cette page descriptive vaut surtout par l'intérêt symphonique; l'orchestre y commente avec une rare ingéniosité les quelques lignes de proses déclinées par le soliste, dépeignant une impression éprouvée aux bords du Nil. C'est encore de ce grand fleuve que nous entretenait M. Xavier Leroux, par l'intermédiaire de Mme Héglon, qu'accompagne le violon concertant de Jacques Thibaut. *Le Nil* est depuis longtemps l'une des mélodies les plus goûtées du franc maître, le public a voulu la réentendre cette fois encore. Je féliciterai non moins l'auteur d'*Erangeline* pour son adroite orchestration de deux mélodies de Schubert: la *Jeune Fille et La Mort*, la *Jeune Religieuse*.

Avec l'Ouverture des *Noces de Figaro* et les trois *Pièces en forme de canon*, de R. Schumann, si exquisement arrangées par M. Th. Dubois, l'orchestre se fait également applaudir et bisser.

CONCERTS DU CONSERVATOIRE. — Malgré l'attrait d'une exquise journée printanière, la salle de l'Opéra est prise d'assaut pour ce treizième concert, ce qui tendrait à prouver que je n'ai pas tort de croire qu'on se hâte trop de cloturer la saison musicale, alors que Paris atteint son maximum d'animation. Du reste, lorsqu'il s'agit des admirables auditions de la *Société des Concerts*, il n'y a pas un seul instant à douter du succès. Sans présenter le puissant intérêt de la nouveauté, le programme comprenait: la *Symphonie en ré mineur* de Schumann, dont j'apprécie fort la *Romance* (M. Nadaud a excellé dans la partie du violon-solo) et le *Scherzo* avec ses beaux ensembles de violoncelles et altos; des fragments du *Prince Igor*, danses avec chœur d'une originalité incontestable; le *Roi et Omphale* de Saint-Saëns, qui ne peut être joué avec plus de finesse et de soin; l'Ouverture du *Carinal Romain*, de Berlioz, et le sublime chœur de Palestrina: *Gloria Patri*. Mes lecteurs savent que je ne partage pas l'avis de ceux qui ne veulent admettre à l'église que l'œuvre du maître de Preseste, mais il n'en est pas moins vrai que je ne connais pas de musique religieuse d'une plus immense beauté. Ce que j'ai pu constater, grâce à la merveilleuse exécution des chœurs de la Société, c'est que le charme n'est point banni de cet art modèle, ainsi qu'on le dit à tort parfois; s'il ne réside pas dans la forme mélodique, il est tout entier dans ces harmonies, véritable délice divin!

M. Flago Hermann prêtait son concours à cette séance: il a interprété sans grand relief

une médiocre *Suite en sol mineur* pour violon, de Raff, et en excellent style un bel *Adagio* de Mozart.

—Il est dans le domaine de César Franck une partie encore peu connue, ce sont ses magnifiques Pièces pour orgue. M. Albert Mahaut, le successeur du regretté L. Boëllmann à Saint-Vincent de Paul, a entrepris la noble tâche de dévoiler ces trésors au public et, dans ce but, il vient de donner un grand concert au Trocadéro. L'expérience fut très heureuse et on prit grand intérêt à l'audition de la *Prière en ut dièse mineur*, la *Grande Pièce symphonique en fa dièse*, la *Fantaisie en ut majeur* et surtout au superbe morceau *Prélude, Fugue, Variation*. Cette dernière page souleva un véritable enthousiasme; M. Mahaut s'y distingua tout particulièrement, peut-être même aux dépens de l'auteur, car selon nous le mouvement était un peu vif. Quoiqu'il en soit, le succès de la séance fut complète et les Chanteurs de Saint-Gervais firent applaudir leurs consciencieuse interprétation de plusieurs chœurs, dont l'un d'une beauté incomparable, *Que est ista*. M. Engel se fit acclamer pour son grand style et sa belle diction dans la *Procession*.

**LONDRES.** Notre ville est littéralement envahie par les pièces américaines que les impresarios américains viennent jouer ici avec leurs troupes. De celles-ci nous ne dirons rien car il n'y a rien à en dire. Le public se montre passablement énervé de ces exhibitions.

—Il vient de se constituer à Londres, sous l'impulsion de M. Mapleson, une société anonyme intitulée *New Italian Opera Syndicate Limited*, au capital de 50,000 livres sterling, qui a acheté le Théâtre Olympia pour y donner pendant six mois de l'année des représentations d'opéra italien. Le prix des places, à l'exception des loges, sera de moitié moindre qu'à Covent-Garden. Le Théâtre Olympia contient 3,500 places.

—La *Pompeé*, la charmante opérette de Maurice Ordonneau et d'Edmond Audran, continue sa triomphante carrière au Prince of Wales, théâtre où elle vient d'atteindre le chiffre de 450 représentations consécutives, et son succès est loin d'être épuisé.

—M. Lamoureux peut être fier des résultats qu'il a obtenus à Queen's Hall, son orchestre est arrivé à un degré de perfection qui n'a jamais été atteint jusqu'ici en Angleterre, aussi l'accueil dont l'illustre chef d'orchestre a été l'objet le jour du dernier concert par un public enthousiasmé, qui remplissait tous les recoins de salle, prouve combien sa gratitude est sincère et à quel point il sait apprécier l'excellence des traditions françaises; ce concert n'a été qu'une suite d'ovations et sur le désir exprimé par les patrons du Queen's Hall, M. Lamoureux a consenti à conduire un concert supplémentaire; voici des fragments de la lettre qu'il a écrite à ce sujet au directeur M. Neroman :

« Vous méritez, Monsieur, la gratitude des artistes et du public musicien, par vos incessants efforts au profit de l'art musical et par votre ténacité à propager l'adoption du diapason normal, dans votre pays, qui constitue un bienfait, non seulement pour la

« musique, mais surtout pour les chanteurs; « permettez-moi donc, cher Monsieur, de prononcer une part dans le témoignage d'estime et de gratitude qui vous sont dus et d'espérer que vous voudrez bien me permettre de vous donner dans un concert supplémentaire, la preuve de mes sentiments d'admiration et de dévouement. »

Le concert a commencé par l'ouverture de *Coriolan* de Beethoven, puis, l'admirable *Concerto en la* de Mozart, trop correctement interprété par M. Léonard Borwick, un de nos plus remarquables pianistes, le *Rouet d'Omphale* de Saint-Saëns; ce chef-d'œuvre français, superbement exécuté, a soulevé une telle explosion de bravos et de rappels, qu'on a dû le donner une seconde fois. La *Symphonie pathétique* de Tchaïkowsky, a été aussi chaleureusement applaudie qu'aux trois auditions précédentes. Le *Siegfried Idyll* de Wagner et la *Marche Hongroise* de Berlioz complétaient ce magnifique programme.

—La saison d'opéra de Covent-Garden s'est ouverte le 9 mai. M. Félix Mokl conduit les représentations wagnériennes et M. Pilon les œuvres de Bizet et Gounod.

Les nouveautés promises seront *Henry VIII* de Saint-Saëns, *Ero et Leandro* de Mancinelli, *Orphée* de Gluck, avec Mme Bréma, *Le Barbier*, avec Mme Melba, *Méfistofélès*, de Boito, avec Mme Calvé et *Fidelio* de Beethoven, avec Mme Ternina. Les négociations pour la *Sopho* de Massenet, n'ont pas encore abouti.

Le répertoire de la saison sera :

En Italien : *Die Meistersinger*, *Don Giovanni*, *Figaro*, *Aïda*, *Traviata*, *Tromatore*, *Ero et Leandro*, *Lucia di Lamermoor*, *Cavalleria Rusticana*, *Pagliacci*, et *Rigoletto*. En Français : *Faust*, *Roméo et Juliette*, *Philémon et Baucis*, *Manon*, *Les Huguenots*, *Henry VIII* de Saint-Saëns, *Orphée* de Gluck, *La Navarraise*, *Hamlet* et *Carmen*. En Allemand : *Lohengrin*, *Tannhäuser*, *Tristan und Isolde*, *Fidelio*, et *Der Ring des Nibelungen*.

Directeur : M. Maurice Grau, chef d'administration, M. Neil Forsyth.

—Deux concerts sont annoncés qui promettent d'être particulièrement intéressants : le premier donné par M. Léon Schlosinger, pour l'exécution de ses œuvres; et le second par Mlle Clotilde Kleberg en juin, avec le concours de Saint-Saëns.

—Moszkowski vient d'arriver à Londres; il jouera son nouveau *Concerto* à la Société Philharmonique, jeudi prochain.

## BERLIN

A L'OPERA. — Le 1er mai, *Faust*; le 2, *L'Africaine*; le 3, *Tzar et Charpentier*; le 4, *Tannhäuser*; le 5, *Lobeltanz*; le 6, *Faust*; le 7, *Mignon*; le 8, *Ondine*; le 9, *Tzar et Charpentier*; le 10, *Alar* (1ère fois); le 11, le *Retour d'Ulysse*; le 12, *Faust*; le 13, *Lobeltanz*; le 14, *Alar*; le 15, *L'Africaine*; le 16, *Lobeltanz*; le 17, *Alar*; le 18, *Les Maîtres Chanteurs*; le 19, *Carmen*; le 20, *La Walküre*; le 21, *Alar*; le 22, *Tannhäuser*; le 23, *Carmen*; le 24, *Lohengrin*; le 25, *Tzar et Charpentier*; le 26, *Lobeltanz*; le 27, *La Plûte Enchantée*; le 28, le *Retour d'Ulysse*; le 29, *Les Maîtres Chanteurs*.

—Le public berlinois a fait un si brillant accueil à Lassalle que ce dernier doit prolonger

son séjour; l'éminent artiste chantera encore plusieurs fois.

—L'Opéra a donné une œuvre nouvelle : *Alar*, du comte Zichy; le compositeur est un ami de Guillaume II. Succès de commande.

—M. Richard Strauss, le célèbre chef d'orchestre et compositeur allemand, qui a obtenu récemment un succès considérable à Paris, vient d'être nommé premier chef d'orchestre à l'Opéra de Berlin, en remplacement de M. Weingartner, également connu de notre public. M. Richard Strauss aura 20,000 marks d'appointements.

—M. Félix Mottl, chef d'orchestre au Théâtre de la Cour de Stuttgart, vient de signer un brillant engagement avec l'intendance de l'Opéra de la Cour de Munich.

M. Mottl, qui, de même que Mme Mottl, n'est pas un inconnu pour les habitués des grands concerts parisiens, laisse d'unanimes regrets à Stuttgart où il a tenu le bâton de chef d'orchestre pendant une vingtaine d'années.

## VIENNE

A L'OPERA. — Le 1er mai, *Robert le Diable*; le 2, *Le Grillon du Foyer*; le 3, *Faust*; le 4, *Le Trompette de Sackingen*; le 5, *Eugène Onéguine*; le 6, *Aïda*; le 7, *Lucie de Lamermoor*; le 8, *Excelsior*; le 9, *Eugène Onéguine*; le 10, *Siegfried*; le 11, *Les Maîtres Chanteurs*; le 12, *L'Africaine*; le 13, *Robert le Diable*; le 14, *Le Trompette de Sackingen*; le 15, *La Plûte Enchantée*; le 16, *Cavalleria Rusticana*, *Coppelia*; le 17, *Hansel et Gretel*; le 18, *Les Maîtres Chanteurs*; le 19, *La Walküre*; le 20, *Excelsior*; le 21, *Aïda*; le 22, *Lohengrin*; le 23, *Valses Viennoises*; le 24, *Le Crépuscule des Dieux*; le 25, *Hans Heiling*; le 26, *Fidelio*; le 27, *Les Noces de Figaro*; le 28, *Guillaume Tell*.

—Le 2 décembre, 50<sup>me</sup> anniversaire de l'avènement au trône de l'Empereur François-Joseph, l'Opéra jouera un à-propos en un acte, en vers, intitulé : *Le Rêve de l'Empereur*, dont la musique a été écrite par M. A. Rückauf sur les paroles de Mme la comtesse de Thun-Salm.

—Parmi les nouveautés que M. Mahler donnera l'hiver prochain, on annonce déjà la *Prisonnière*, de Geldmark, et le *Démon*, de Rubinstein.

—Mme Sembrich, dont le succès est très grand en ce moment au Carl Theater, nous reviendra l'an prochain avec un répertoire nouveau. Au nombre des œuvres françaises qu'elle jouera, sont inscrites *Manon* et *Lakmé*.

—L'Opéra impérial vient de reprendre *Werther*, du maître français Massenet, avec un succès éclatant. Le principal rôle qui avait été créé par M. Van Dyck a été confié à un jeune ténor, M. Navai.

**BRUXELLES.** — Précipitant sa clôture, la Monnaie a fermé sur un de ces spectacles arlequins destinés tout honnêtement à permettre les petites manifestations attendrissantes de fin de saison. Le transbordement traditionnel des fleurs, des gerbes et des palmes s'est effectué, par-dessus la rampe, avec le cérémonial ordinaire de bravos soutenus, puis lassés, puis tout au plus polis. Le lendemain, à titre de représentation supplémentaire, M. Van Dyck a chanté *Lohengrin*. Le spectacle a été marqué, malheureusement, par un accident douloureux, survenu à une artiste distinguée et sympathique

entre toutes, Mlle Gamme. A l'acte de la chambre nuptiale, au moment où Elsa, pressentant tout à coup la venue de Telramund, veut saisir le glaive du chevalier au cygne, la patricienne chanteuse fit un faux pas et tomba sur le genou, qu'elle se déboita. Il fallut descendre la toile; M. Séguin fit une annonce; et Mlle Bossy, qui jouait Ortrude, changeant de costume et de personnage, chanta le dernier acte, où l'on ne revit plus Ortrude, voilà tout.

M. Maurice Kufferath constate dans le *Guide Musical*, que Henri Léonard, puis Wioniasvsky, H. Vieuxtemps et Louis Brassin ont quitté la Belgique par suite de l'insouciance des pouvoirs publics, qui, trop souvent considèrent un artiste comme un simple fonctionnaire. Et notre confrère conclut en disant: "De la sorte, dans la mare nationale, il nous reste les grenouilles."

**CARLSRUHE.** — L'éminent Kapellmeister Félix Mottl vient de faire représenter, à l'Opéra de Carlsruhe, un nouveau petit opéra *Fantaisie enchaînée*, dont le livret fantastique est tiré d'une féerie représentée à Vienne en 1828, avec musique de Wenzel-Muller, qui eut alors un énorme succès. A la vieille production un peu modernisée, M. Mottl a adapté la musique d'un petit opéra de Schubert, la *Harpe enchaînée*, récemment édité et remis en lumière par la grande maison d'édition Breitkopf et Hartel. Cette œuvre oubliée depuis longtemps contient des pages assez inspirées que Schubert avait transportées en partie dans son opéra *Rosemonde*, entre autres l'ouverture. En ajoutant à cela quelques "lieder" instrumentés par lui, M. Mottl a composé une partition complète qui transforme la vieille féerie de 1828 en un spectacle nouveau vraiment artistique.

Le succès a été énorme.

**NANCY.** — La série des concerts du Conservatoire a été clôturée par deux belles séances. A la 1ère, l'ouverture de *Tannhäuser* et celle d'*Egmont*, la *Symphonie* en ut mineur de Saint-Saëns, toutes œuvres déjà entendues; comme nouveauté, une *Fantaisie* en sol majeur de M. Chapuis.

C'est surtout à la 2ième que nous avons eu un concert qui restera dans la mémoire des Nancéens et qui vaudra un grand souvenir de gratitude à M. Guy Ropartz, le directeur de notre Conservatoire. Exécution intégrale et, disons-le tout de suite, excellente des *Béatitudes* de César Franck.

Les *Béatitudes* sont l'ouvrage le plus important du maître. Longtemps il médita son œuvre, avant d'en entreprendre l'exécution complète et définitive. Il la commença vers la fin de 1869, et quand la guerre éclata, il avait écrit le *Prologue* et la première *Béatitude*. Il resta à Paris pendant le siège et écrivit la deuxième et la troisième *Béatitude*. La cinquième ne fut terminée qu'en août 1875 et l'ouvrage complet fut achevé en 1877. Plusieurs fragments en furent exécutés dans différents concerts, tout d'abord chez Padeloup, puis aux concerts du Conservatoire. Ce fut un des grands chagrins du Maître de n'avoir jamais entendu intégralement au concert sa belle partition. Colonne, il y a six ans, en donna trois auditions complètes. La quatrième, c'est au Conservatoire de Nancy que revient l'honneur de l'avoir entreprise et menée à bonne fin.

**SAINT-PETERSBOURG.** — L'Opéra allemand, venu à Saint-Petersbourg pour donner les œuvres de Wagner au théâtre impérial Marie, a dû jouer *Faust*, sur la demande de la Cour impériale, et a terminé la saison avec *Roméo et Juliette*. Les principaux rôles de ces deux opéras de Gounod ont été chantés en français par MM. Jean et Edouard de Reszké, et par Mme Bolska, de l'Opéra impérial, engagée expressément.

L'Empereur assistait à ces deux représentations. La salle, archicomble, a longuement acclamé les interprètes, notamment Mme Bolska à qui on a offert des corbeilles de fleurs et des couronnes, au milieu d'une ovation enthousiaste.

**ROME.** — M. Widor, a été récemment appelé à Rome par le directeur du Conservatoire de cette ville (Académie royale de Ste-Cécile) pour y diriger l'exécution de ses œuvres symphoniques.

Les œuvres du maître français exécutées ont été l'ouverture Espagnole, la cinquième-Symphonie pour orgue qui contient la fameuse *Toccata*, la 3e Symphonie pour orgue et orchestre composée pour l'inauguration du "Victoria Hall," de Genève, les fragments de *Conte d'Arril*, etc. M. Widor a joué le choral No 15, *Toccata* et fugue en ré mineur de Bach, un *Andante* de Mendelssohn, des préludes de Saint-Saëns et de Théodore Dubois fort intéressants.

A Saint-Louis des Français et à Saint-Jean de Latran, notre grand compositeur et organiste, a donné des récitals qui ont obtenu le plus éclatant succès.

## Correspondance d'Amérique

**NEW-YORK.** Au dernier concert "of the Manuscript Society" M. Carl Busch a fait entendre un prologue, *The Passing of King Arthur*, fantaisie pour orchestre. Les motifs en sont jolis, avec certains effets assez nouveaux—cette composition dirigée par M. Busch fut très applaudie. Le No 2 était "Festival Jubilate Deo" op. 17 pour grand chœur et orchestre par MM. H. H. A. Beach. Cette composition est remarquable, comme tout ce que fait cet auteur de beaucoup de talent. Le concert s'est terminé par une Symphonie chorale *Niagara* par George F. Briston. Cet ouvrage est vraiment supérieur, on y trouve une abondance de mélodies des plus charmantes, beaucoup d'originalité. Cette composition peut être placée parmi les meilleures pages de source américaine.

—La guerre n'a pas eu jusqu'à présent une grande influence sur les centres musicaux et la panique que l'on craignait ne s'est pas produite. La seule perte importante qu'ait faite le monde de la musique est celle de M. W. J. Henderson, critique musical du *Times* de New-York, qui s'est bravement engagé dans la marine.

—"The Woman String Orchestra" a donné son troisième et dernier concert devant une grande assemblée brillante et enthousiaste.

Cet orchestre composé entièrement d'instrument à cordes joués par des femmes, sous la direction de M. Lachmund, obtient des effets vraiment charmants et d'une grande douceur. Le programme se composait d'une *Suite* par

Reinhold, Prélude de l'*Assomption* de Massenet, deux *airs Norvégiens* de Grieg.

Dans le No 2 l'"Angelus" fut bissé.

A ce même concert s'est fait entendre l'artiste violoniste par excellence Mme Camilla Urso qui joua le *Caprice* de Guiraud avec une pureté de style et une maestria peu commune. Après plusieurs rappels elle joua une *Valse* de Chopin, de son adaptation.

—Une série de concert a eu lieu à l'Astoria, au Chickering, au Steinway et au Mendelssohn, où l'on a produit les meilleurs élèves des meilleurs professeurs. Rien de bien saillant. Quelques bons musiciens en espérance.

—Au Metropolitan, première audition avec orchestre de l'œuvre de Victor Harris "*In a Persian Garden*." L'orchestre couvrait la voix et la salle était trop vaste pour permettre d'apprécier cette œuvre.

—Les centres musicaux discutent beaucoup la démission que vient de donner M. Walter Damrosch, et l'acceptation de cette démission par les directeurs de la Symphony Society. On prête à M. Damrosch des projets gigantesques. D'autres disent qu'il va se recueillir pour se livrer à la composition d'œuvres, depuis longtemps méditées.

—Le 3 mai la société Abbey, Schoffel et Grau s'est dissoute après une assemblée au Metropolitan.

—Joseph Hoffman a fait ses adieux au public New Yorkais le 15 mai. Il a paru dans un concert au Carnegie. Au programme: Concerto en ré mineur de Rubinstein; concerto en mi mineur de Chopin, etc.

—LA SUCCESSION D'ANTON SEIDL.—La *Philharmonic Society* a procédé le 21 mai à l'élection d'un nouveau chef d'orchestre pour succéder au regretté Anton Seidl. C'est M. Emil Paur qui recueille ce lourd héritage. Il a eu 55 voix sur 60 votants, 5 votes étant donnés à Walter Damrosch.

Emil Paur est âgé de 43 ans. Il est né en Autriche. Il débuta comme violoniste à l'orchestre de l'Opéra Impérial de Vienne. En 1879 il dirigeait un orchestre à Berlin. Depuis 1893 il s'était fixé à Boston. C'est un musicien d'un incontestable talent et la Société ne pouvait faire un meilleur choix.

**LEWISTON.**—La soirée donnée par Mlle Fournier, dans la grande salle du Bloc Dominicain, a été un vrai succès; la salle était comble. Nous avons beaucoup goûté le chœur des jeunes filles, qui a été bien réussi.

Nous avons eu le plaisir d'entendre notre jeune violoniste canadien, M. A. Jobin. Inutile de faire son éloge, car M. Jobin est connu parmi nous.

M. J. Primeau a fait rire avec des chansons comiques.

"La Vision de Sainte-Cécile" a été un vrai succès. Notre ténor canadien, M. J. E. Martin, nous a fait apprécier les charmes de sa belle voix.

A l'ouverture, pendant l'entr'acte et à la fin de la soirée, quelques amateurs de belle musique nous ont fait entendre de jolis morceaux.

Cette soirée a été un joli succès et nous espérons que Mlle Fournier nous fera le plaisir de nous en donner plus souvent.

**LOWELL.**—Le mercredi, 4 mai au soir, Madame Labelle nous a fait entendre ses élèves et chacun s'est empressé de féliciter comme ils le méritaient le professeur et les élèves. Espérons que, dans un avenir rapproché, nos familles canadiennes auront la bonne fortune d'assister à d'autres soirées artistiques du même genre.

Les différents morceaux de piano par Mlle C. Vallerand, M. A. Traversy, Mlles R. Renaud, C. Renaud, L. Delisle, Marie-Blanche Roussin, M. Dufault, A. Jacques, Ella Martel, H. Vanasse, K. McDermott, Antoinette Venne, R. Dufault, E. Renaud, G. Wade, C. Blais, M. Vanasse, M. L. Bernard, Annie McDermott, M. L. Barry, J. Dufault, Miss Allen et Mlle Dulcinea Delisle ont été rendus d'une façon satisfaisante pour des enfants si jeunes.

L'opérette : "L'Esprit et le Cœur," à laquelle ont pris part Mlles Indiana Cossette, A. Jacques, M. L. Barry et Thérèse Roussin, a fait plaisir aux parents et amis.

L'opérette : "Hunt the Thimble or Little Nell's Surprise Party" jouée en anglais, a été sans conteste le clou de la soirée.

**WOONSOCKET.**—Le 29 mai, salle comble, beau programme et bonne exécution au Concert du Précieux Sang. Nous ne pouvons faire mieux que de reproduire le programme, en adressant à chacun et chacune les félicitations méritées.

I

1. Ouverture, "Poète et Paysan," Suppl. Quatuor Piano : Mme E. A. Ross, Mlle Antoinette Gélinas, Mlle Albina Surprenant, Mme Emile O. Paradis.
2. "Prière dans les bois." Mlles Rena Potvin et Christiana Caya.
3. "Cavalleria Rusticana," Valentinioti. Quintette à cordes. Violons : Mlles Spéralda Gaulin et Cécile Leboeuf. Mandolines : Mlles Georgia Guillemain, Ernestine Côté et Marie Ducharme. Au Piano : Mlle Edwinda Auger.
4. "Les Deux Clairons," Morceau dédié à Dewey, composé et déclamé par M. Eug. Breault.
5. "Jeanne d'Arc à Rouen," L. Bordèse. Chanté et illustré par Mme Emile O. Paradis.

II

1. Calisthénie, "Tambourine Drill," par les enfants du Couvent.
2. "Le Credo du Paysan," G. Goublier. M. Michel Boyer.
3. "Groating to Spring," C. D. Wilson. Quatuor Chant : Mme Emile O. Paradis, Mlles Maria Surprenant, Ernestine Côté et Emma Foisy.
4. "La Sérénade des Anges," Bragi. Quintette à cordes. Violons : Mlles Spéralda Gaulin et Cécile Leboeuf. Mandolines : Georgia Guillemain, Ernestine Côté et Marie Ducharme. Chant : Mlle Ernestine Côté.
5. "I feel thy Angel Spirit," Hoffman. Duo : Mme Emile O. Paradis, M. Michel Boyer.
6. "Les Martyres aux Arènes," Rillé. Chœur de 60 voix, spécialement organisé pour la circonstance, sous la direction du Rév. J. A. Bourassa. Mme Emile O. Paradis et Mlle Antoinette Gélinas, ont bien voulu se charger des accompagnements.

CANADA

OTTAWA

Le 15 mai à l'occasion d'une conférence de M. Bourassa, M.P. pour Labelle, au Cercle Champ-plain, un joli programme musical avait été préparé. Le voici dans son intégrité :

1. Piano, "Tarentelle" (Duo) de Brül.
  2. Chant, "Sois heureuse" de Widor.
  3. Clarinette, "Concertino" de Van Bogaerden.
  4. Chant, "Le Soir" de Franz Abt.
  5. Sextet, "Concerstück" de C. Chamade.
  6. Chant, "Villanelle" de Dell'Aqua.
  7. Viola, "Fantaisie" de P. Sarasate.
  8. Chant, "Les trois ténors sérieux."
- Accompagnateurs : M. A. Tremblay et Mlle Rosalba Desjardins.

Le public n'a pas ménagé ses applaudissements. Nous devons une mention spéciale à Mlles Rosalba et Rosemonde Desjardins.

—Le jeudi, 26 mai, concert d'orgue à la Basilique par M. l'organiste A. Tremblay, aidé du concours des meilleurs chanteurs et musiciens.

M. Tremblay est un virtuose et il a su mettre en lumière les qualités supérieures de l'orgue de la Basilique. La Marche pour une fête d'église, la Gavotte, la Scène Orientale, le Fiat Lux, ont été particulièrement goûtés.

Comme chant, M. Buells dans l'"Ave Maris Stella"; MM. J. Rivet de Montréal et E. Tremblay, dans le "Crucifix," ont remporté tous les suffrages.

Le "Credo," de Bazin, rendu par le chœur de la Basique a été bien enlevé

Mgr l'Archevêque et son clergé assistaient à ce concert dont voici le programme complet :

1ÈRE PARTIE

1. Orgue, "Marche pour un fête d'église." W. T. Best.
2. Chœur, "Credo," François Bazin. Le chœur de la Basilique (soliste, M. J. Rivet.)
3. Duo, "Ecce punit" Th. Dubois. M. et Mme H. M. Mathé.
4. Solo, "Ave Maris Stella," Mansocchi, M. F. Buells.
5. Orgue, (a) "Andantino," Césaire Franck. (b) "Cauxona," Callaerts.

2ÈME PARTIE

6. Orgue (a) "Elsa's Bridal Procession to the Minster" (Lohengrin) R. Wagner. (b) "Cavotte," Martini-Guilman. (c) "Scène Orientale," Kroeger.
7. "Ave Maria," (avec obligato de violon) Gounod. Mlle J. Tremblay.
8. Duo, "Crucifix," Faure. MM. J. Rivet, Eug. Tremblay.
9. Quatuor "Quando Corpus" (Stabat Mater) Rossini. Mlle J. Tremblay, Mme N. M. Mathé, MM. N. H. Mathé, F. Buels.
10. Orgue "Fiat Lux" Th. Dubois.

SAINT-JEROME

Nous annonçons avec plaisir que, le 24 mai, à l'occasion de la fête de la Reine, a eu lieu l'ouverture du Jardin Labelle. Voici le programme que la fanfare exécuta dans la soirée :

1. God Save the Queen. Coquelet
  2. Solfiasiasiré, pas redoublé, Van Perek
  3. Fleur des champs, ouverture, Rollinson
  4. La Belle, polka pour piston, Soliste : M. R. Aimé Tison.
  5. Marquise et Divette, valse, J. Klein
  7. Longing for home, fantaisie pour baryton, L. P. Laurendeau
- Soliste : M. Arthur Donaldson.
8. Le Crépuscule, fantaisie, J. B. Minne
  9. Le Trimmirah, quickstep, X
- God Save the Queen, Vive la Canadienne

JOLIETTE

Le quatuor Massenet de Montréal a donné un concert à Joliette. C'est un fait assez rare, aussi fallait-il voir les amateurs de belle musique se presser en foule dans la salle de théâtre. Ce quatuor se compose de MM. H. P. Bruyère, W. A. Dansereau, D. Poliquin et de Mdlle Hélène LeBouthillier.

Mdlle LeBouthillier a été applaudie dans Hérodiade "Il est bon, il est doux," ce qui lui a valu les honneurs d'un rappel.

Le duo de Lachmé par M. Bruyère et Mdlle LeBouthillier a été le clou de la soirée.

Il n'est que juste d'accorder une mention spéciale à M. A. Lavalée-Smith, pianiste-accompagnateur, qui a largement contribué au succès de la soirée.

Académie de Musique de Québec

CONCOURS DE 1898

Les concours de 1898 auront lieu à Québec, mardi, le vingt-huitième jour de juin prochain, à l'Université Laval, à neuf heures, a. m.

PROGRAMME

ORGUE : Troisième classe — Andante Religioso de la 4ième Sonate, op. 65 (édition Peters), Mendelssohn. Deuxième classe — 2ième prélude, op. 37 (édition Peters), Mendelssohn. Première classe — 1ière Sonate [premier mouvement], op. 65 (édition Peters), Mendelssohn. — Lecture à première vue et examen sur la régistation et le plain-chant.

PIANO : Troisième classe — Sonatine de Diabelli [premier mouvement], op. 168, No 6 (édition Schirmer). Deuxième classe — Premier mouvement de la Sonate en Mi bémol majeur de Haydn, No 3 de la collection "Sonata Album" (édition Schirmer). 2ième volume Première classe — 1er Scherzo. Choral, op. 18 de Dubois, ou 2ième Premier mouvement de la Sonate en Do, de Clémenti, No 8, (2ième cahier de l'édition Peters) — au choix des candidats. Lecture à première vue et examen sur la théorie de la musique.

VIOLON : Troisième classe — Mélodie en Fa, de Rubenstein ; Transcription pour violon (édition O. Ditson & Co.). Deuxième classe — Sonate en Si bémol, No 86 ; Maîtres classiques du violon Mozart (édition Schott). Première classe — 1ère Sonate, op. 5 ; Cor II ; Maîtres classiques du violon (édition Schott).

HARMONIE : Consonante et dissonante naturelle appliquée au piano.

CHANT : Première classe — Soprano, air : "Il est doux, il est bon," (Hérodiade), Massenet — Contralto, cavatine : "Noël! déjà," (Piccolino), Guizaud. Ténor — Récitatif et air : "Vainement Pharaon," (Joseph), Méhul. Basse — Romance : "Jours heureux," (L'Étoile du Nord), Meyerbeer. Examen sur le solfège.

CONCOURS SPÉCIAUX

Des concours spéciaux pour le titre de lauréat seront ouverts en faveur des porteurs de diplôme de première classe.

Programme

ORGUE : Prélude en Mi bémol-majeur, Bach (édition Augener), Vol. 9832.

PIANO : 1er Scherzo en Si bémol-mineur de Chopin, ou 2ième Allégo appassionato, op. 70 Saint Saëns, au choix des candidats.

N.-B. — Les concurrents devront prendre leurs inscriptions au moins huit jours avant les concours à Québec, chez M. Arthur Lavigne, et à Montréal, chez le secrétaire, No 495, rue St Denis.

GUSTAVE GAGNON, Président.

JOS. A. DEFOY, Secrétaire.

PRO PATRIA

Le Théâtre Royal de Madrid tient le "record" de la plus grosse recette théâtrale qui ait jamais été faite : plus d'un million et demi ! Cette somme a été encaissée pour la représentation donnée dans le but d'aider à l'achat d'un navire pour la guerre contre les États-Unis. La Reine régente donna 50,000 francs pour sa loge, et chacun des ministres 5,000 francs ; le banquier Larios paya son fauteuil 150,000 fr. ; la comtesse Cornos donna 100,000 fr. pour le sien, la marquise Laguna 25,000 et la Banque d'Espagne 500,000 fr. L'état-major de l'armée et de la flotte, le Véloce-Club et la Bourse payèrent chacun leur stalle 5,000 fr. ; le Casino de Madrid en prit deux pour 10,000 fr., le marquis de Villamejor et don Estéban versèrent chacun 250,000 fr. pour leur place, et le reste fut à l'aventure.

Pro patria !

La Compagnie de...  
Pianos et d'Orgues

# DOMINION

DE BOWMANVILLE, ONT.

En existence depuis plus de 30 ans, a obtenu plus de 100 PREMIERS PRIX aux expositions dans différentes parties du Monde, entre autres, à Philadelphie 1876, Australie 1877, Paris 1878, Angleterre 1882, Belgique 1885, Montréal 1886, Chicago 1893.

## ...PIANOS...

Monsieur L. E. N. Pratte.

Monsieur,

Nous n'avons qu'à nous féliciter de l'usage que nous avons fait jusqu'à présent dans nos pensionnats, des Pianos "Dominion" de Bowmanville, spécialement fabriqués pour votre Maison.

LES RELIGIEUSES DES SS. NOMS DE JÉSUS ET MARIE.

Hochelaga, le 11 juin, 1897.

Mr. L. E. N. Pratte, Montréal,

Monsieur,

Depuis plus de 6 ans nous faisons un usage journalier de quatre pianos "Dominion" de Bowmanville, achetés à la Maison Pratte, et fabriqués spécialement pour elle. Il me plaît de dire que nous en sommes très satisfaites.

Malgré la pratique constante qu'ils ont à subir, le mécanisme est en parfait ordre; ils tiennent aussi très bien leur accord.

ACADÉMIE DES SS. NOMS DE JÉSUS ET MARIE.

71, rue Cherrier, Montréal, 17 juin 1897.

Montréal, le 15 juin 1897.

Mr. L. E. N. Pratte, Montréal,

Monsieur,

Le piano "Dominion" de Bowmanville, fabriqué spécialement pour vous, que nous avons acheté de vous il y a douze ans, est, depuis ce temps, en constant usage; cet instrument nous a donné une telle satisfaction qu'en 1892, nous en achetions deux autres semblables.

ACADÉMIE ST-IGNACE DES RR. SS. DE STE-CROIX,  
No. 91, RUE ST-HUBERT.

Plus de 1000 pianos Dominion ont été vendus par la Maison Pratte dont plus de 200 sont en usage dans les couvents et les collèges depuis 20 ans, travaillant de 6 à 10 heures par jour.

Les Pianos et les Orgues Dominion offerts en vente par la Maison Pratte, sont fabriqués spécialement pour elle, avec des matériaux supérieurs à ceux employés pour les instruments que la Cie Dominion fournit aux autres maisons et sont par conséquent plus durables.

Nous gardons toujours dans nos magasins un assortiment considérable d'instruments Dominion dans tous les styles et tous les prix.

N'achetez pas avant de venir les visiter ou de demander les catalogues illustrés.  
Conditions faciles de paiement.

## ...ORGUES...

A ajouter au témoignage des artistes les plus distingués, celui des plus éminents facteurs de grandes Orgues à tuyaux du pays, ne peut manquer d'avoir une grande portée. MM. CASAVANT et MITCHELL, étant eux-mêmes facteurs et musiciens, sont parfaitement en état de juger du mécanisme, de la main-d'œuvre, des matériaux et qualités artistiques de ce genre d'instruments.

Mr. L. E. N. Pratte, Montréal.

J'ai eu occasion de visiter en détail plusieurs de vos harmoniums "Dominion" de Bowmanville, et suis heureux de pouvoir vous dire que je les trouve supérieurs à tous les instruments de ce genre que je connaisse. Le mécanisme en est construit avec beaucoup de soin, et l'harmonie ne laisse rien à désirer. Une chose qui excelle dans ces instruments, c'est la grande variété et la pureté des timbres. Toutes ces qualités réunies en font des instruments recommandables sous tous rapports.

Bien à vous,

SAM. CASAVANT,

de Casavant Frères, facteurs de grandes orgues à tuyaux, St-Hyacinthe.

A la Cie d'Orgues Dominion, Bowmanville, Ont.

C'est avec plaisir que je me joins aux nombreux admirateurs de vos magnifiques harmoniums-Orgues "Dominion." Vos instruments surpassent ceux de tous les autres fabricants du Continent. L'excellence de la main-d'œuvre, la pureté et la variété des timbres, tels que l'éoline, le cello, le hautbois et particulièrement la parfaite ressemblance au son de l'orgue à tuyaux, font de ces instruments, les plus beaux dont j'ai jamais joués.

SAM. MITCHELL,

de Louis Mitchell, facteurs de grandes orgues à tuyaux, Montréal.

Nous adresserons avec plaisir la liste d'une centaine d'églises par tout le pays qui ont des Orgues Dominion depuis 10, 15 et 20 années.

LA COMPAGNIE DE PIANOS PRATTE

.....SEULE DEPOSITAIRE.....

No. 1676, Rue Notre-Dame, Montréal.

# ..Les Orgues...

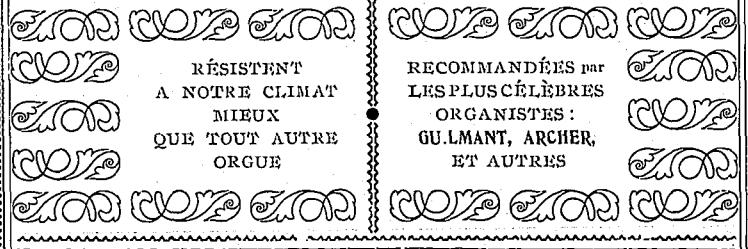
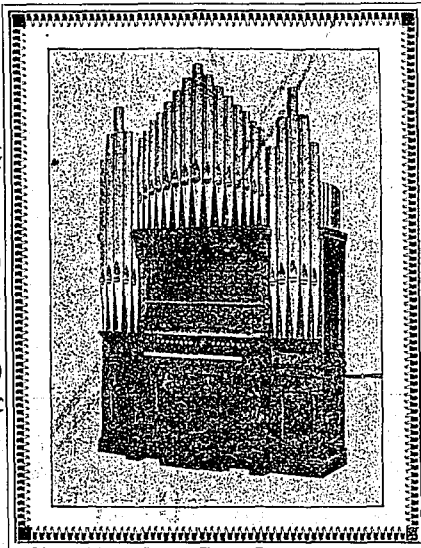
## VOCALION

POUR PETITES ET...  
MOYENNES EGLISES

Leurs avantages sont  
les suivants :

- 1° Le son ressemble, à s'y tromper, à celui d'un orgue à tuyaux.
- 2° Elles résistent mieux au climat et ne se désaccordent jamais.
- 3° Elles prennent beaucoup moins de place et ne nécessitent aucune dépense d'aménagement.
- 4° Leur prix est de moitié inférieur à celui d'un orgue à tuyaux.
- 5° Leur entretien et les réparations sont presque nuls.

PRIX : DEPUIS \$275



RÉSISTENT  
A NOTRE CLIMAT  
MIEUX  
QUE TOUT AUTRE  
ORGUE

RECOMMANDÉES par  
LES PLUS CÉLÈBRES  
ORGANISTES :  
GU. LMANT, ARCHER,  
ET AUTRES

Dans la construction des Orgues Vocalion on a suivi la méthode naturelle de produire le son en prenant comme exemple la voix humaine.

*Les Pommans* sont les soufflets de l'orgue ;

*La Larynx* ou corde vocale, un anche ;

*La Gorge* ou tube contient la corde vocale, développe le son et le porte à *La Bouche* qui renforce ce son et achève de le modifier.

De là le nom de *Vocalion* donné aux orgues fabriquées par Mason & Risch, de Worcester, Mass.

Dans les orgues Vocalion le son, qui est produit par des anches, est modifié par une série de tubes sonores, et le son ainsi obtenu est le même que celui produit par les tuyaux. Nous énumérerons brièvement quelques-uns des nombreux avantages de ce nouveau système de construction.

Dans un orgue à tuyaux, possédant une certaine variété de sons, on rencontre des tuyaux à bouches et des tuyaux à anches. La température ayant un effet opposé sur chacune de ces deux variétés de tuyaux, il est évident que l'accord d'un orgue à tuyaux sera affecté par chaque changement de température. Ainsi, une augmentation de température fera hausser le son d'un tuyau à bouche, tandis que la même cause fera baisser le son d'un tuyau à anches. Si l'augmentation de température est considérable, il devient alors impossible de se servir de ces deux variétés de tuyaux en même temps.

Dans les orgues Vocalion, cet inconvénient n'existe pas, car les anches, étant tous de composition identique, sont tous affectés de la même manière et gardent leur accord, sans compter que les tubes contenant les anches protègent ces derniers, en grande partie, contre les effets de la température. Un Orgue Vocalion tient beaucoup moins de place, et, étant de construction beaucoup plus simple qu'un orgue à tuyaux, le mécanisme n'est pas aussi aisément affecté par l'humidité, et se répare plus facilement.

Le prix des Vocalion, vu leur construction plus simple, est moins élevé que celui des orgues à tuyaux.

Nous pouvons résumer ainsi les avantages qu'offrent les orgues Vocalion : Elles gardent leur accord à toutes les températures, le mécanisme se déränge moins, elles tiennent moins de place, possèdent une plus grande variété de sons à grandeur égale et sont à meilleur marché que les orgues à tuyaux.

Faute d'espace, nous ne mentionnerons que six des principaux musiciens qui ont recommandé les orgues Vocalion : *Alexandre Guilmant*, organiste de la Trinité, Paris ; *Frédéric Archer*, l'éminent organiste ; *Clarence Eddy*, organiste de l'église presbytérienne, Chicago ; *Sir Arthur Sullivan*, l'éminent compositeur ; *Xavier Scharwenka*, pianiste de la Cour de l'empereur d'Autriche et *Walter Damrosch*, directeur de Grand Opéra de la Metropolitan Opera House, New York.

Parmi les églises, chapelles particulières qui possèdent des Vocalion, nous en mentionnerons quelques-unes : Convent de St-Laurent, P. Q., Convent de St-Césaire, P. Q., Convent de Farnham, P. Q., Collège d'Arthabaskaville, P. Q., les Églises de St-Faustin, P. Q., St-Jovite, P. Q., St-André d'Argenteuil, P. Q., St-Thomas, d'Alfred, P. Q., Ste-Marie, Toronto, Pénitencier de Kingston, Eglise Baptiste, Toronto, Eglise St-Joseph, Worcester, Mass., Eglise St-Léon, Détroit, Mich., Eglise St-Jacques, Syracuse, N.Y., F. S. Osborne, Ecr, Chicago, Ill., E. D. Hall, Ecr, Boston, Mass., B. C. Barrington, Ecr., Philadelphie, Pa. Plus de 1500 autres églises, institutions et particuliers possèdent des Vocalion dont les prix varient de \$500 à \$5000.

On peut examiner ces instruments, les acheter à des conditions avantageuses et se procurer les catalogues illustrés, liste des prix et toutes autres informations à

La Compagnie de Pianos Pratte  
Montréal

SEULE DEPOSITAIRE

# L'ÆRIOL

EST un piano droit d'excellente qualité, grand format, fabriqué par la "COMPAGNIE EOLIENNE," de New-York, qui se joue comme un autre piano. Ce qui le distingue, c'est que, en ouvrant le panneau du milieu, on introduit un rouleau de papier perforé, comme pour l'Orgue Eolien, ce qui permet aux personnes qui ne sont pas musiciennes, de jouer n'importe quel morceau de musique. Les nuances les plus délicates se font au moyen de registres et des pédales.

Avec l'Æriol, une personne qui aime à entendre certains morceaux de musique peut se procurer ce plaisir elle-même, sans avoir à attendre le bon vouloir de quelque musicien, pas toujours bien disposé.

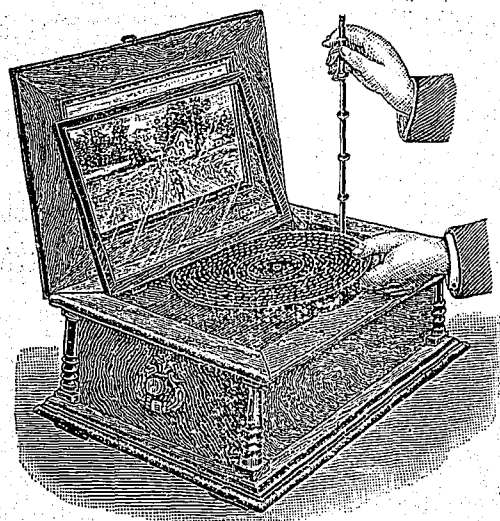
TOUT LE MONDE EST INVITÉ À VENIR VISITER CET INSTRUMENT

AUX SALLES DE PIANOS PRATTE  
MONTREAL

CATALOGUES ILLUSTRÉS EXPÉDIÉS SUR DEMANDE.

## Boîtes et Horloges à Musique Symphonion

Brevetées dans tous les Pays.



PRIX DE \$8.00 à \$300.00

Le **Symphonion** est la seule boîte musicale dont les disques soient indestructibles.

Le **Symphonion** est universellement reconnu pour être supérieur à tous les autres produits similaires comme volume et pureté de son.

Le **Symphonion** possède des parties interchangeables manufacturées avec le meilleur matériel. Toutes les réparations peuvent être faites avec moins de temps et moins de dépenses que pour n'importe quelle autre boîte à musique.

Le **Symphonion** est manufacturé dans 70 styles différents. Le catalogue de musique contenant environ 5000 airs populaires ou sacrés peut être envoyé sur demande.

Le **Symphonion** est également une horloge sonnant les heures avec airs de musique.

Les airs se changent à volonté.

Nous venons de recevoir pour les fêtes un assortiment considérable de tous les styles depuis \$8.00 jusqu'à \$300.00.

Hâtez-vous de venir faire votre choix. Catalogues illustrés expédiés sur demande.

LA CIE DE PIANOS PRATTE SEULE DEPOSITAIRE

No. 1676 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.



Fondée en 1876.

# LA COMPAGNIE DE PIANOS PRATTE

(Ancienne Maison L. E. N. PRATTE)

Capital: - - \$200.000.

FACTEUR DU

## PIANO PRATTE

Le favori des artistes. Le Piano le plus solide et le seul pouvant résister aux températures extrêmes . . . Trois différentes grandeurs. Grande variété de dessins de caisses et de bois rares. Catalogue illustré et souvenirs d'artistes expédiés franco . . . . .

En dépôt les instruments des manufactures suivantes :

### PIANOS.

Hazelton Bros., de New-York.  
Kranich & Bach, de New-York.  
Mason & Hamlin, de Boston.  
Dominion, de Bowmanville, O.

A la place des Pianos neufs de qualité inférieure de toutes sortes de noms inconnus et de fantaisie que nous ne voulons pas vendre vous trouverez toujours dans nos magasins pour le même prix, et même à meilleur marché, des Pianos d'occasion de bonnes marques qui donneront infiniment plus de satisfaction.

### ORGUES D'ÉGLISE.

Vocalion, à un et deux claviers et pédalier.  
Mason & Hamlin, de Boston, à un et deux claviers et pédalier  
Dominion, de Bowmanville, O., à un et deux claviers et pédalier  
Harmonium-Orgue, à clavier transpositeur.

### ORGUES DE SALON.

Mason & Hamlin, dans 75 modèles différents.  
Dominion, dans 75 modèles différents.

### ORGUE D'ÉTUDE.

A deux claviers et pédalier complet. De \$150 à \$300.

### EOLIEN.

Orgue Eolien,  
Piano Eolien, (Æriol)  
Répertoire de 10,000 morceaux. Dans 7 modèles. De \$90 à \$750.

### HORLOGES MUSICALES.

Symphonion, de \$25 à \$175. Horloges pour corniches et horloges "grand père," sonnant les heures et les ½ heures et jouant un air toutes les heures. Changements d'airs à volonté.

### BOITES MUSICALES.

Symphonion à remontoir, dans les plus nouveaux modèles, de \$8 à \$275, jouant un nombre d'airs illimité.

### Le plus GRAND ASSORTIMENT en CANADA.

Ayant vendu des instruments aux musiciens les plus difficiles et à la clientèle la plus choisie, nous sommes en mesure de vous satisfaire, et vous prions de ne pas acheter ailleurs avant de visiter notre établissement ou de demander nos catalogues illustrés. Que vous demeuriez à 1000 milles de Montréal, ou à 10 nous pouvons nous entendre aussi bien.

Instruments de toutes sortes pris en échange. Pianos à louer.  
Réparations de tous genres garanties et à des prix modérés.  
Termes faciles de paiement. Escompte libéral au comptant. Un seul prix et le plus bas.

Catalogues illustrés expédiés sur demande.  
Pas d'Agents. Veuillez vous adresser directement à nos magasins afin de ne pas être trompés et d'acheter à meilleur marché.

## MAGASINS :

1676 Rue Notre-Dame, - MONTREAL.

### LISTE MENSUELLE DES

## Pianos d'Occasion

Les Pianos suivants pris en échange pour des PIANOS PRATTE, ont tous été réparés. Plusieurs sont comme neufs, d'autres valent moins, cependant le PRIX de chacun a été RÉDUIT de manière à ce que ce soit pour l'acheteur une BONNE OCCASION. La plupart sont supérieurs comme qualité à une foule de Pianos neufs communs.

### PIANOS DROITS

Steinway de New-York, 7 octaves, bois de rose, en parfaite condition, très beau son. Payable \$15 comptant et \$8 par mois . . . . . \$275

Herbert 6½ octaves. Payable \$10 comptant et \$4 par mois. . . . . \$50

### PIANOS CARRÉS

Chickering de Boston, 7 octaves, pieds sculptés, caisse en bois de rose, très beau son en parfaite condition. Payable \$10 comptant et \$6 par mois. . . . . \$200

Goldsmith de New-York, 7½ octaves, pieds sculptés, 4 coins ronds, caisse très riche, en excellente condition. Payable \$10 comptant et \$5 par mois. . . . . \$175

Cable de New-York, 7½ octaves, pieds sculptés, en bonne condition. Payable \$10 comptant et \$5 par mois. . . . . \$160

Dominion de Bowmanville, 7 octaves, pieds sculptés, en parfaite condition, payable \$10 comptant et \$5 par mois. . . . . \$150

Hale de New-York, 7 octaves, pieds sculptés, caisse en bois de rose, en excellente condition. Payable \$10 comptant et \$5 par mois. . . . . \$140

Knabe de Baltimore, 7 octaves en très bonne condition. Payable \$10 comptant et \$5 par mois. . . . . \$135

Wagner 7½ octaves, pieds sculptés, en bonne condition. Payable \$10 comptant et \$5 par mois. . . . . \$130

Schuetze & Ludolf 7 octaves, pieds sculptés, en bonne condition, payable \$10 comptant et \$5 par mois . . . . . \$125

### ORGUES

Warren ORGUE A TUYAUX, très beau son, 5 jeux. . . . . \$250

Mason & Hamlin de Boston, 2 claviers, pédalier de 28 notes, 12 registres. . . . . \$175

Conditions faciles de paiement. Escompte libéral au comptant.

Chacun des instruments ci-dessus sera repris en échange et au même prix, dans l'espace de deux ans, accidents exceptés. Au cas où vous désireriez vous procurer un de ces instruments, ne tardez pas. Si vous demeurez à la campagne, écrivez nous, nous vous enverrons l'instrument que vous avez choisi, et s'il n'est pas tel qu'indiqué, ou ne vous donne pas satisfaction, vous pourrez nous le renvoyer à nos frais. Nous faisons ce genre d'affaires depuis plus de vingt ans et jusqu'ici nous avons toujours contenté notre clientèle.

LA CIE DE PIANOS PRATTE.  
MONTREAL.